FRANCE FOOTBALL

À L'ORIGINE DU BALLON D'OR®

N° 3913

DÉCEMBRE 2021

BALLON D'OR
Document
Le détail de tous les votes par Confédération

+

BALLON D'OR FÉMININ
Sensas Putellas

TROPHÉE YACHINE
Donnarumma, tout d'un grand

TROPHÉE KOPA
Pedri, top (petit) chef

BALLON D'OR
SEPT EXTRA !

Lionel Messi

Supplément de L'ÉQUIPE n° 24 585 – 4 décembre 2021 – Ne peut être vendu séparément. Franck Seguin/L'Équipe

ALPINE FÉLICITE TOUS CEUX
QUI TUTOIENT LES SOMMETS.

BALLON D'OR

ALPINE

PARTENAIRE OFFICIEL

Nouvelle Alpine A110S – consommation mixte WLTP (l/100 km) : 6,8 – 7,0. Émissions de CO_2 WLTP (g/km) : 153 – 160. Gamme Alpine A110 – consommation mixte WLTP (l/100 km) : 6,7 – 7,0. Émissions de CO_2 WLTP (g/km) : 152 – 160. Plus d'informations sur **www.alpinecars.com**

N° 3913

DÉCEMBRE 2021

FRANCE FOOTBALL

À L'ORIGINE DU BALLON D'OR®

BALLON D'OR
Document
Le détail de tous les votes par Confédération

+

BALLON D'OR
Messi, sept extra !

TROPHÉE YACHINE
Donnarumma, tout d'un grand

TROPHÉE KOPA
Pedri, top (petit) chef

BALLON D'OR FÉMININ

DANS LE GRAND BAIN

Alexia Putellas

Supplément de L'ÉQUIPE n° 24 585 – 4 décembre 2021 – Ne peut être vendu séparément. Franck Seguin/L'Équipe

PLUS QU'UN HOTEL

UN CHEF-D'ŒUVRE

Donnez de la hauteur à vos prochaines vacances : découvrez la plus grande collection d'œuvres d'art MARVEL au monde dans un hôtel au style typiquement new-yorkais. Réservez sur DisneylandParis.com

DISNEY'S
HOTEL NEW YORK®
THE ART OF
MARVEL

PLUS D'INFOS

©Disney © 2021 MARVEL.

DISNEYLAND® PARIS

FRANCE FOOTBALL

À L'ORIGINE DU BALLON D'OR®

N° 3913

DÉCEMBRE 2021

BALLON D'OR
Document
Le détail de tous les votes par Confédération

TROPHÉE YACHINE
TAILLE PATRON

Gianluigi Donnarumma

BALLON D'OR
Messi, sept extra !

BALLON D'OR FÉMININ
Sensas Putellas

TROPHÉE KOPA
Pedri, top (petit) chef

Supplément de L'ÉQUIPE n° 24 585 – 4 décembre 2021 – Ne peut être vendu séparément.

Photo : Franck Seguin/L'Équipe

JOURNÉE 18

EN DIRECT SUR PRIME VIDEO

PSG – AS MONACO

DIMANCHE DÈS 20H15

prime video

LIGUE 1 Uber Eats

SEULEMENT 12,99€ PAR MOIS

Abonnement supplémentaire, exclusivement pour les membres Amazon Prime.

Pour devenir membre Amazon Prime, voir prix et conditions sur amazon.fr/prime. Désabonnez-vous de la chaîne à tout moment. Voir conditions générales sur primevideo.com

FRANCE FOOTBALL

À L'ORIGINE DU BALLON D'OR®

N° 3913

DÉCEMBER 2021

BALLON D'OR

Document
Le détail de tous les votes par Confédération

Franck Seguin/L'Équipe

n° 24 585 – 4 décembre 2021 – Ne peut être vendu séparément. France Football

L'ÉQUIPE

Supplément de

+

BALLON D'OR
Messi, sept extra !

BALLON D'OR FÉMININ
Sensas Putellas

TROPHÉE YACHINE
Donnarumma, tout d'un grand

TROPHÉE KOPA
TOP (PETIT) CHEF

Pedri

BALLON D'OR

Paroles de partenaire

L'UNIQUE
Pièce unique pour le vainqueur féminin et masculin du Ballon d'Or

TECHNIQUE
2 ressorts de barillets
Couple 19 newtons / mm

EXCELLENCE
Boîtier de 48mm en or rose 18 carats, *Cadran Saphir* avec indexes et aiguilles en or rose

ENDURANCE
Réserve de marche de 50 heures

VITESSE
Tourbillon volant avec rotation en 30 secondes du ballon en or de 4,14 g

LA MONTRE OFFICIELLE !

La maison horlogère Purnell est devenue le partenaire officiel du Ballon d'Or™. Une association prestigieuse entre la marque de montres la plus exclusive ne produisant que des mouvements Tourbillon et la récompense sportive la plus convoitée du monde du football. À ce titre, lors de la soirée de gala du Ballon d'Or ™ organisée à Paris le 29 novembre dernier, France Football a remis au lauréat et à la lauréate 2021 deux modèles uniques Purnell spécialement dessinés et développés pour l'événement.

« On a pu transformer une montre qui représente le ballon d'or qui tourne, le ballon d'or qui vit. C'est de la pure passion, ça n'a jamais été fait en horlogerie », Maurizio Mazzocchi, CEO de Purnell.

BALLON D'OR | PURNELL
PARTENAIRE OFFICIEL

FRANCE FOOTBALL

LE SUPPLÉMENT MENSUEL
DE L'ÉQUIPE

DIRECTION, ADMINISTRATION,
RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ
40-42, quai du Point-du-Jour
92100 Boulogne-Billancourt
T. 01 40 93 20 20
F. 01 40 93 24 92
CCP Paris 9 427 90 C

PRÉSIDENTE
Aurore Amaury

DIRECTEUR GÉNÉRAL,
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Laurent Prud'homme

ÉDITEURS
Éric Matton, Sami Belhadj

RÉDACTION
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Jérôme Cazadieu

RÉDACTEUR EN CHEF
Pascal Ferré

RÉDACTION EN CHEF
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier

RÉDACTION
Dave Appadoo, Olivier Bossard,
Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher
Éric Lemaire, Francis Magois,
Thierry Marchand, Roberto Notarianni,
Frank Simon, Thomas Simon,
Patrick Sowden, Patrick Urbini

ASSISTANTE
Armelle Enkirche

RESPONSABLES D'ÉDITION
Isabelle Talès, Laurent Crocis,
Olivia Blondy

CRÉATION MAQUETTE
Sylvestre Hovart

DIRECTION ARTISTIQUE
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc,
Pierre Wendel, Fabien van der Elst

RESPONSABLES ICONOGRAPHIE
Anne-Laure Vallet,
Antony Ducourneau

ADMINISTRATION, DIRECTEUR PRÉPRESSE
ET FABRICATION
Bruno Jeanjean

PHOTOCOMPOSITION, PHOTOGRAVURE
SAS L'Équipe

IMPRESSION
Newsprint, Rotocolor
Origine du papier : Allemagne
Certifié : PEFC, eutrophisation : Ptot
0.003 kg/T de papier

SERVICE ABONNEMENTS
T. 01 76 49 35 35

PUBLICITÉ
Amaury Media

PRÉSIDENTE
Aurore Amaury

DIRECTEUR GÉNÉRAL
Kevin Benharrats

DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE
Christèle Campillo

EXÉCUTION-PLANNING
Nadia Lanak, Ghislaine Davoust

COMMISSION PARITAIRE
N°1222K82523
ISSN02453312

ACPM

PEFC 10-31-3364

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Franck Seguin/L'Équipe

L'IMPARFAIT DU SUBJECTIF

Pascal Ferré
Rédacteur en chef

Heureusement qu'on ne tire pas de corners lors de la cérémonie du Ballon d'Or. Un jet d'eau imbécile est si vite arrivé dans les enceintes françaises... Voilà donc Leo Messi ceint d'une septième couronne. Un total qui le laisse à l'abri d'un dépassement imminent, n'en déplaise à CR7. Au cas où la sempiternelle récidive de la Pulga finirait par lasser, on aimerait rappeler ici un élément essentiel : oui, le Ballon d'Or est un couronnement partial... et férocement intègre (son universalité et sa transparence le protègent des accusations grossières). On peut se tromper, mais toujours de bonne foi. Et, puisqu'il s'agit de juger et jauger des performances à l'œil nu, on revendique ici ce droit inaliénable à l'arbitraire et à la subjectivité. "Propre à une personne en particulier, à son affectivité", dit *le Petit Robert*. Le dico, pas le Polonais.

On profite de l'occasion pour éteindre un fantasme récurrent – non, le BO ne s'achète pas, sauf avec du talent, forcément, de la constance, inévitablement, et un peu de chance, parfois – et un principe intangible : l'addition de trophées ou de buts n'est pas une garantie à coup sûr pour remporter cette boule dorée qui rend tant de monde maboule. Parce qu'interviennent aussi l'indicible, le fragile, le quasi imperceptible. Surtout dans une année aussi ouverte. À ce p'tit jeu-là, c'est encore l'ex-Barcelonais qui s'impose, lui qui s'immisce dans le cerveau des jurés du BO depuis maintenant quinze ans. À la vingtième place de 2006, à égalité de points avec Juninho, Terry, Toni et Zambrotta, ont succédé sept succès, cinq deuxièmes places et une troisième. Un empilement faramineux. Et décourageant sans doute aussi pour les générations à venir. Tout l'inverse du sacre de la sensas Alexia Putellas, qui résonne comme un nouveau formidable appel d'air pour ce football féminin qui s'est trouvée une ambassadrice épatante. En toute objectivité.

Le prochain France Football paraîtra le samedi 15 janvier 2022 avec L'Équipe : Chez votre marchand de journaux Par abonnement, rendez-vous sur *www.lequipe.fr/go/francefootball*

BALLON D'OR

Sommaire

12 Mon héros
Messi prépare les commandes

14 Cazarre
RL neun

16 Portfolio
Instantanés d'éternité

22 Ballon d'Or masculin
Lionel Messi : "Parfois, j'aimerais passer inaperçu"

32 Data zone
La septième merveille du monde

34 Votes Ballon d'Or masculin
D'un souffle

40 Reportage
Dans la fabrique à "Bobek"

48 Ballon d'Or féminin
Alexia Putellas : "Laisser aux enfants un football meilleur"

56 Votes Ballon d'Or féminin
Une reine incontestée

58 Trophée Yachine
Gianluigi Donnarumma : "Attends une seconde avant d'exulter..."

66 Votes Trophée Yachine
Tout là-haut

72 Trophée Kopa
Pedri : "Je ne veux pas faire comme tout le monde"

80 Votes Trophée Kopa
Au-dessus du lot

82 Pas trop cliché
Matthews, à jamais le premier

Franck Seguin/L'Équipe - DR

MANIX®

L'érection,
on en parle ?

PowerBoost

STIMULATION SEXUELLE

À BASE DE TRIBULUS QUI STIMULE LA LIBIDO ET AMÉLIORE L'ÉRECTION

COMPLÉMENT ALIMENTAIRE
Disponible chez Monoprix et en Pharmacie.

Le tribulus améliore l'érection, stimule la libido et contribue à augmenter le volume de sperme. Les compléments alimentaires doivent être utilisés dans le cadre d'un mode de vie sain et ne pas être utilisés comme usbstituts d'un régime alimentaire varié et équilibré. L'emploi chez les femmes enceintes et allaitantes, chez les enfants et adolescents, ou en cas de traitement anti-hypertenseur ou antidiabétique est déconseillé. UTILISATION : Prendre 1 gélule par jours avec un grand verre d'eau pendant 1 mois. Ne pas dépasser la dose journalière recommandée.

Novembre 2021. ® et ™ sont des marques déposées appartenant à LifeStyles Healthcare Pte Ltd dans diverses juridictions.
© 2021 LifeStyles Healtcare Pte Ltd. RCS PONTOISE B810959817. Lire attentivement la notice. Demandez conseil à votre pharmacien

Fin 2012, remercié par Angers, Lionel Messi voyait son rêve de passer professionnel s'envoler.

MESSI PRÉPARE LES COMMANDES

Parfait homonyme du Ballon d'Or, ce Camerounais qui évolue au Toulouse Rodéo, raconte sa vie de "double", bien loin de celle de l'original. **Texte Théo Troude. Photos Franck Faugère/L'Équipe**

En boîte de nuit, Lionel Messi brille. Sur la piste du *Wall,* la discothèque incontournable de Muret, à vingt kilomètres au sud de Toulouse, la musique s'interrompt quand le DJ hurle son nom. "Oui, la star camerounaise est là avec nous ce soir !" Stupeur et circonspection. Comme d'habitude, personne ne comprend. Le spot tourne sur lui-même, perce l'obscurité, puis illumine un visage. La foule le fixe. Gêné, Lionel Messi sourit timidement et accueille avec retenue ce fugace et improbable instant de célébrité.

À 26 ans, le joueur du Toulouse Rodéo (Régionaux 1, Sixième Division) a fini par s'habituer à son statut de figure locale lié à une homonymie pas banale. Mais véridique. Et plutôt répandu au centre du Cameroun. Lui a hérité du grand-père maternel ce patronyme forcément encombrant. "J'ai essayé d'en jouer auprès des filles, mais on m'a pris pour quelqu'un de prétentieux, ça ne marche vraiment pas", avoue celui que tout le monde – sauf sa mère – appelle Leo.

"Tu mens... C'est pas possible"

Les réponses aux médias se raréfient également. Il nous aura d'ailleurs fallu du temps et de la persévérance pour débusquer l'intéressé. "Maintenant, j'en rigole uniquement avec mes amis. Quand je fais une belle passe à l'entraînement, j'interpelle un coéquipier : « T'as vu ce que je viens de faire ? Je ne suis pas comme vous, je sors de la Masia *(NDLR : le centre de formation du FC Barcelone).* »"

À croire qu'il le fait exprès, car le Camerounais a bien été formé en Catalogne, de 2006 à 2007, à la Fondation Marcet, une académie établie au pied du Camp Nou. Suivi par l'Espanyol Barcelone, le Camerounais a finalement rejoint sa mère à Toulouse au moment où un autre Messi explosait sous le maillot du Barça. "Au collège, on venait me voir à la récré : « Tu t'appelles vraiment Lionel Messi ? Tu mens... C'est pas possible, t'as changé ton nom ! » J'étais obligé de le leur prouver en leur montrant ma carte d'identité." Un coup d'œil suffit : il est bien écrit Lionel Messi Nyamsi. Lassé, Messi a pris parfois des paris. "Je leur rendais leur monnaie après, tout de même.

"J'ai fait de la restauration, des ménages..."

Aujourd'hui, j'ai arrêté tout ça, mais pas mes amis qui, eux, continuent. On arrive quelque part, ils disent aux gens : « Tu sais que mon pote c'est Lionel Messi ? On parie 20 euros ? » Je sors encore ma carte d'identité et mes amis gagnent un billet." Les copains profiteurs ne s'arrêtent pas là. "Un pote, qui n'avait pas changé sa carte grise, a été arrêté par la police qui en a profité pour contrôler nos identités. Les agents ont été tellement surpris en voyant la mienne qu'ils ont rigolé avec nous et nous ont laissé repartir sans nous infliger la moindre amende." Très tôt, le joueur a dû gérer cet étonnement. À 17 ans, après avoir passé des tests à Angers, il a appris son transfert au SCO en se rendant au lycée. "Dans le bus, à Toulouse, les gens lisaient *La Dépêche du Midi.* On me regardait bizarrement. J'ai réalisé que mon visage figurait à la une, avec le titre : « Lionel Messi signe au SCO. »" Le club angevin a même relayé la nouvelle sur Facebook. Aussitôt, les commentaires moqueurs se sont multipliés. Une pression est née.

Approché par les Lions indomptables

Bientôt, les terrains annexes seront bondés pour les matches des moins de 19 ans. Les curieux veulent savoir si Messi joue comme Messi. La réponse est évidente. L'un mesure 1,85 m et joue défenseur central, l'autre 1,69 m et crée le jeu. Surtout, "le génie de Barcelone parle un autre football" comme le reconnaît son homonyme. En dépit des critiques, le défenseur s'impose chez les jeunes du Maine-et-Loire. Fin 2012, sa carrière aurait même pu s'accélérer. "Le sélectionneur camerounais Jean-Paul Akono m'a approché, lance Messi. Il a dépêché une délégation au SCO. Malheureusement, les dirigeants du club lui ont dit que je n'étais pas encore prêt pour le monde professionnel. C'est parti au clash avec Angers, et ça s'est terminé."

Sans club, le buzz retombé, et lui avec. Un binôme d'agents lui propose des essais en Italie. Il y aura Lecce (alors en Serie D), séduit mais trop mal en point financièrement. Puis surtout Brescia (Serie B), où il passera six mois à s'entraîner avec le groupe professionnel, avant d'être berné par ses représentants. C'est à Colomiers qu'il connaîtra son apogée, avec cinq matches de National lors de la saison 2014-2015. Sans s'imposer. Il découvrira ensuite Auch (R1), Muret (R1), Fonsorbes (R2), Portet-sur-Garonne (R1), jusqu'à atterrir en District avec Ramonville (D2).

Des petits poucets parfois envieux de relancer l'intérêt autour de son nom. "À Muret, le président m'a signé un petit chèque parce que je donnais de la visibilité au club, synthétise Lionel Messi. Pareil à Portet." Pas suffisant pour vivre du football. "J'ai fait de la restauration, des ménages... pour vous dire à quel point c'était compliqué." Aujourd'hui, au Toulouse Rodéo, il touche 400 euros par mois, et complète son salaire en tant que préparateur de commandes, de 5 h 30 à 13 heures. Un anonymat reposant pour celui, peu rancunier, qui a un certain Lionel Messi pour joueur préféré.

NF
MESSI
LFP
10

BALLON D'OR

Mauvaise humeur

LE "BOXE TO BOXE" DE JULIEN CAZARRE

RL NEUN

Ça claque moins que CR7 ou KB9. Mais, de toute façon, avec une dégaine de directeur commercial chez Mercedes, on pouvait pas taper dans du glamour latino. Le côté sexy n'est pas le plus gênant sachant qu'à l'évocation même du surnom y a méprise.

"Hé, Bernard ! T'as vu RL est favori du Ballon d'Or !

– Qui Hérelle ?

– T'es sûr, le défenseur central de Brest ? C'est une surprise !"

Bon, je sais, j'exagère un peu, mais pas tant que ça. Le problème de Lewandowski, c'est qu'il ressemble à une statue de général d'Allemagne de l'Est près de la porte de Brandebourg avant que Checkpoint Charlie ne tombe sous les coups de boutoir des manifestants pendant que Rostropovitch jouait du violoncelle. Robert Lewandowski est l'archétype du joueur de foot qui, sans la course au Ballon d'Or, ne serait qu'un mec au sourire carnassier qui enfile les buts comme on enchaîne les cheezy crust chez Pizza Hut.

"T'es mignon, mais, moi, je m'arrache comme un chien pour reléguer Gerd Müller dans la catégorie « bien tenté » avec Rummenigge et Wohlfarth. Quand je claque un quintuplé, c'est face à Wolfsburg, pas Carquefou ou la réserve de Saint-Mandé."

Être fan de Robert, c'est applaudir Harrison quand tous hurlent pour Paul et John...

Le problème, c'est que si t'es pas l'égérie d'une marque de montre, d'une paire de baskets ou d'un burger échalote mayo, t'es un con. Robert n'a même pas eu l'idée de défiler avec Francis Lalanne et Jean-Marie Bigard pour jouer les antivax, histoire d'avoir un entre-filet sur BFM TV ou CNews. Mon petit Robert, tu fais pas d'effort.

Je ne voudrais pas casser l'ambiance, mais le père Leo, avec sa tronche de dernier de la classe et sa taille de hobbit, il en a alpagué des Ballons d'Or, dont un en 2010, promis à Iniesta et l'autre en 2019 alors qu'il n'avait même pas empoché la Ligue Europa. Tiens, Iniesta encore un qui avait le charisme de Francis Llacer. Pardon, mais, nous, on doit vendre du rêve et c'est pas un avorton avec la tête plus pâle qu'un patient de l'hôpital Bichat qui va nous remplir trois saisons d'une série Netflix. Le foot, c'est du marketing, mon pote.

Bien sûr que dans trente ans, t'auras une bande d'intellos qui se délecteront de tes exploits comme de ceux de Laudrup ou Lineker, mais, toi, t'auras déjà la trombine de Mark Hamill dans une soirée revival de *Star Wars* sur CBS. Peut-être faut-il accepter d'aimer Robert comme on aime le jazz ou les films de Quentin Dupieux... En petit comité, mais fier d'être quelques-uns, comme d'autres sont fiers d'aimer leur équipe quand elle lutte pour le maintien. Être fan de Lewandowski, c'est comme applaudir George Harrison quand tous hurlent pour Paul et John... C'est un combat.

Étienne Garnier/L'Équipe

Glen Turner

Heritage

L'ART DE LA DOUBLE MATURATION

Elevé en fûts de Chêne, Affiné en fûts de Porto.

Cette double maturation confère à ce Single Malt des Highlands
des saveurs riches et intenses de vanille et de fruits tropicaux dévoilant une finale délicatement épicée.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, A CONSOMMER AVEC MODERATION.

SIREN 572 056 331

BALLON D'OR

Portfolio

MESSI, INSTANTANÉS D'ÉTERNITÉ

Vainqueur de son septième Ballon d'Or, l'Argentin du PSG a vécu, lundi dernier, une soirée forcément inoubliable. *France Football* vous emmène dans les coulisses.

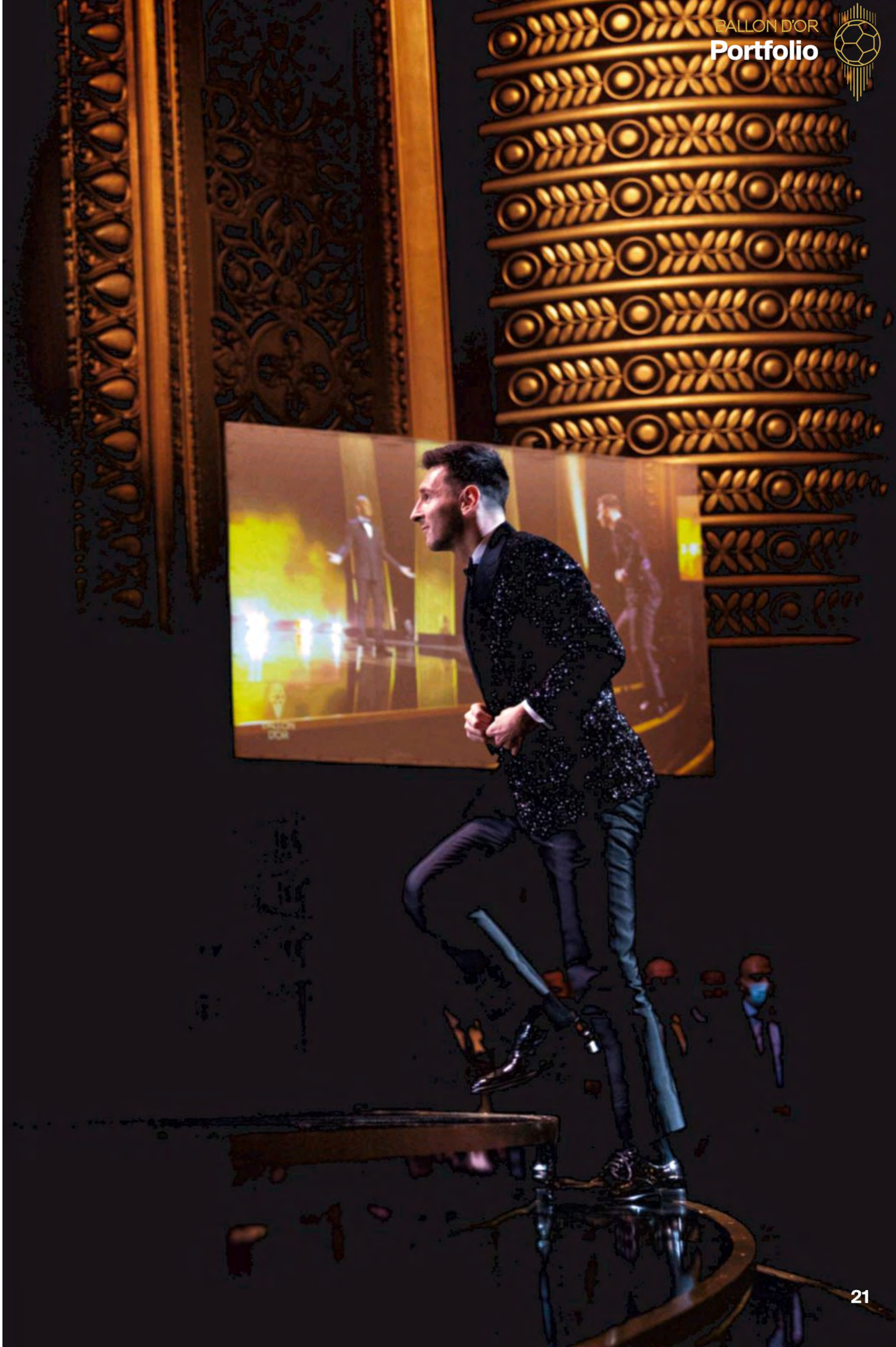
Photos
Julien Scussel

SACRE.
Après ses couronnements de 2009, 2010, 2011, 2012, 2015 et 2019, Leo se saisit de son nouveau sceptre sur la scène du théâtre du Châtelet.

BALLON D'OR
Robert Lewandowski
BALLON D'OR
Leo Messi

TÉMOINS.
Sous les yeux de son président, Nasser al-Khelaïfi, de sa femme Antonela, de Didier Drogba et du gratin du football mondial, Lionel Messi, placé dans la salle à côté de son dauphin Robert Lewandowski, a savouré.

RÉCOMPENSE.
C'est des mains de son grand copain uruguayen Luis Suarez, venu de Madrid, que l'Argentin du PSG a reçu son septième Ballon d'Or, le deuxième seulement pour un club français après celui de Jean-Pierre Papin en 1991, sous les couleurs de l'Olympique de Marseille.



BALLON D'OR

Ballon d'Or masculin

22

LIONEL MESSI

“PARFOIS, J’AIMERAIS PASSER INAPERÇU”

Sept fois, c’est historique. Au moment de recevoir son nouveau trophée, l’Argentin s’est raconté à travers sept traits de caractère qui le singularisent.

Par
Florent Torchut, à Paris

Photos
Franck Seguin/L’Équipe

Direction artistique
Yann Le Duc

Ballon d'Or masculin

Lionel Messi
34 ans. Né le 24 juin 1987, à Rosario (Argentine). 1,69 m ; 72 kg.
International (158 sélections, 80 buts).

Clubs
FC Barcelone (2004-août 2021), Paris-SG (depuis août 2021).

Son année 2021
Copa America, Coupe du Roi, 55 matches, 41 buts.

Palmarès
Copa America 2021 ; JO 2008 ; Coupes du monde des clubs 2009, 2011 et 2015 ; Ligues des champions 2006, 2009, 2011 et 2015 ; Supercoupes d'Europe 2009, 2011 et 2015 ; Championnats d'Espagne 2005, 2006, 2009, 2010, 2011, 2013, 2015, 2016, 2018 et 2019 ; Coupes du Roi 2009, 2012, 2015, 2016, 2017, 2018 et 2021 ; Supercoupes d'Espagne 2006, 2009, 2010, 2011, 2013, 2016 et 2018 ; Ballons d'Or 2009, 2010, 2011, 2012, 2015, 2019 et 2021.

Forcément, cela change un peu de Castelldefels, la station balnéaire située à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Barcelone dans laquelle les Messi avaient posé leurs bagages et nous avaient reçu deux ans auparavant pour la remise du sixième Ballon d'Or du maître des lieux. Cette fois, c'est sous un crachin parisien que le joueur du PSG accueille chez lui l'ensemble de la délégation de *France Football.*
Merci de laisser les chaussures à l'entrée. Cela peut rayer le marbre. Et de ne pas renverser les trois enfants qui dévalent au même moment les escaliers, suivis par Antonela, l'épouse. "Papa, c'est toi qui as gagné tout ça!?", s'exclame alors Thiago, l'aîné de la fratrie (9 ans), en découvrant les sept trophées parfaitement alignés sur la longue table du salon, avant de faire remarquer à son paternel qu'il n'était pas né lorsque celui-ci a remporté le premier, il y a déjà douze ans. Même Abu, le caniche toy, est de la fête. Car, s'il y a récidive, Lionel Messi ne banalise absolument pas l'événement. Ni le moment ni son plaisir non feint.

1. Humilité
"Je n'ai jamais cherché à être le meilleur"

"Vous avez grandi avec vos frères et votre sœur dans un quartier populaire de Rosario. Votre père travaillait à l'usine, tandis que votre mère s'occupait de vous quatre. Quel est le meilleur enseignement que vous ayez reçu de vos parents lorsque vous étiez enfant?
Je viens d'une famille de la classe ouvrière, mon père travaillait toute la journée et nous vivions dans un quartier modeste. Mais nous n'avons jamais manqué de rien, Dieu merci! Mes parents nous ont inculqué le respect, en particulier envers les autres, le travail et l'humilité. J'ai grandi avec ces valeurs. Lorsque je suis arrivé à Barcelone à 13 ans, j'ai retrouvé ces mêmes valeurs au club, à la Masia.

Neymar vous a proposé de vous donner le numéro 10 lorsque vous êtes arrivé au PSG. Pourquoi avez-vous refusé?
Le 10, c'était lui. Moi, j'étais nouveau au club, je venais pour aider. C'était un geste extraordinaire de sa part. Je m'y attendais, car je connais « Ney ». Nous avons passé du temps au Barça et nous sommes amis. Il me semblait plus juste qu'il garde le numéro 10. C'est pourquoi j'en ai pris un autre qui me plaisait *(le 30).*

Lors du match aller de Ligue des champions face à Manchester City *(2-0, le 28 septembre),* à Paris, on vous a vu vous allonger au sol derrière le mur sur un coup franc adverse. Certains ont dit : « Ce n'est pas à Messi de faire ça... »
À ce moment-là, nous avions besoin de cela. Nous étions en train de gagner. Il n'y avait personne pour le faire et, comme j'étais là, je me suis couché. Franchement, ce n'est rien. On doit tous apporter quelque chose pour obtenir des résultats.

"Moi, j'étais un nouveau. Il me semblait plus juste que « Ney » garde le numéro 10"

CLASSEMENT 2021

1. **Lionel Messi** (Argentine, FC Barcelone, Paris-SG), 613 points.
2. **Robert Lewandowski** (Pologne, Bayern Munich), 580 pts.
3. **Jorginho** (Italie, Chelsea), 460 pts.
4. **Karim Benzema** (France, Real Madrid), 239 pts.
5. **N'Golo Kanté** (France, Chelsea), 186 pts.
6. **C. Ronaldo** (Portugal, Juventus Turin, Manchester United, 178 pts.
7. **Mohamed Salah** (Égypte, Liverpool), 121 pts.
8. **Kevin De Bruyne** (Belgique, Manchester City), 73 pts.
9. **Kylian Mbappé** (France, Paris-SG), 58 pts.
10. **Gianluigi Donnarumma** (Italie, AC Milan, Paris-SG), 36 pts.
11. **Erling Haaland** (Norvège, Borussia Dortmund), 33 pts.
12. **Romelu Lukaku** (Belgique, Inter Milan, Chelsea), 26 pts.
13. **Giorgio Chiellini** (Italie, Juventus Turin), 26 pts.
14. **Leonardo Bonucci** (Italie, Juventus Turin), 18 pts.
15. **Raheem Sterling** (Angleterre, Manchester City), 10 pts.
16. **Neymar** (Brésil, Paris-SG), 9 pts.
17. **Luis Suarez** (Uruguay, Atlético de Madrid), 8 points.
18. **Simon Kjaer** (Danemark, AC Milan), 8 pts.
19. **Mason Mount** (Angleterre, Chelsea), 7 pts.
20. **Riyad Mahrez** (Algérie, Manchester City), 7 pts.
21. **Bruno Fernandes** (Portugal, Manchester United), 6 pts.
—. **Lautaro Martinez** (Argentine, Inter Milan), 6 pts.
23. **Harry Kane** (Angleterre, Tottenham), 4 pts.
24. **Pedri** (Espagne, FC Barcelone), 3 pts
25. **Phil Foden** (Anglerre, Manchester City), 2 pts.
26. **Nicolo Barella** (Italie, Inter Milan) 1 pt.
—. **Ruben Dias** (Portugal, Manchester City), 1 pt.
—. **Gerard Moreno** (Espagne, Villarreal), 1 pt.
29. **César Azpilicueta** (Espagne, Chelsea), 0 pt.
—. **Luka Modric** (Croatie, Real Madrid), 0 pt.

Votre nom revient régulièrement parmi les plus grands joueurs de l'histoire, mais vous avez toujours refusé de dire que vous étiez le meilleur. Désormais, avec sept Ballons d'Or, vous considérez-vous comme tel ?
Je ne l'ai jamais dit, pensé, ni même essayé de me faire à cette idée. Pour moi, le seul fait de pouvoir être considéré ou cité comme l'un des meilleurs joueurs du monde, c'est plus que suffisant. C'est quelque chose que, jamais, je n'aurais osé imaginer ou rêver. Mais... *(Il marque une pause.)* Je ne sais pas comment le dire pour que ce ne soit pas mal interprété... Ce n'est pas que ça ne m'intéresse pas, mais, disons, que je n'accorde pas tellement d'importance à tout ça. Ça ne change rien pour moi d'être le meilleur ou non. Et je n'ai jamais non plus cherché à l'être."

2. Persévérance

"Je n'ai jamais songé à revenir en Argentine"

"À l'âge de 10 ans, vous apprenez que vous souffrez d'un déficit hormonal. Comment prenez-vous la nouvelle ?
Je me souviens être allé passer des examens médicaux avec ma mère, pendant une heure ou deux. Lorsque j'ai appris que j'avais ce problème, je dois dire que ça ne m'a rien provoqué de particulier. Je ne sais pas si c'est parce que j'étais encore petit et que je n'étais pas conscient de ce que cela signifiait, parce que je ne comprenais pas vraiment ce qu'il m'arrivait... Ensuite, on m'a expliqué le traitement, que je devais me faire quotidiennement des piqûres : un soir dans une jambe, le lendemain dans l'autre. Cela ne m'a jamais empêché de faire quoi que ce soit. J'ai pu continuer à jouer et à suivre le cours de ma vie comme avant. Je l'ai donc plutôt bien vécu.

À ce moment-là, l'idée ne vous a donc pas du tout traversé l'esprit que votre carrière dans le football pouvait être compromise ?
Non, jamais. J'ai pu continuer à faire tout ce que je faisais auparavant, même si, bien sûr, je devais suivre ce traitement. C'est devenu quelque chose de naturel, de normal dans ma vie. J'allais chez des amis et j'emportais avec moi les doses que je devais m'injecter. Comme elles devaient rester froides, je les mettais dans le frigo quand j'arrivais, et tout le monde savait que le soir je devais faire ma piqûre. Cela n'a donc pas été difficile pour moi. Une fois que j'ai commencé à suivre le traitement, je l'ai intégré sans problème dans ma routine.

Mais, en 2000, cela devient impossible pour votre famille de payer ce traitement sans les aides sociales. Vous prenez alors la décision de quitter l'Argentine pour aller tenter votre chance à Barcelone. Comment avez-vous vécu ce départ de Rosario et le fait d'abandonner une partie de votre famille et vos amis à 13 ans ?
Je suivais mon traitement, mais celui-ci était très coûteux pour ma famille... Même si le travail de mon père l'aidait *(NDLR : avec sa mutuelle)* pour le règlement. Newell's *(son club)* nous avait dit qu'ils allaient nous aider *(à payer le traitement)*, mais, finalement, ils ne nous ont jamais donné d'argent pour ça. C'était compliqué... C'est alors que la possibilité d'aller à Barcelone est apparue. Je me souviens très bien quand nous sommes partis, des adieux du quartier, de tous ces gens qui nous connaissaient car nous avions passé toute notre vie là-bas. Ce fut un moment très dur, même si c'était ce que je voulais et que c'était très clair dans ma tête.

Vous débarquez à Barcelone, vous faites un essai, mais le club met du temps à se décider. Puis, votre licence tarde à être validée et vous vous blessez gravement. Vous n'avez pas songé à tout laisser tomber et à revenir à Rosario à ce moment-là ?
Sincèrement, non, cela ne m'a jamais traversé l'esprit, même si c'était difficile. J'ai vécu une première année très compliquée, c'est vrai. Les premiers mois, je ne pouvais pas jouer car les papiers pour mon transfert – que devait envoyer Newell's – n'arrivaient pas. Je pouvais m'entraîner, mais pas disputer de match. Quand j'ai commencé à jouer, je me suis cassé le tibia et je me suis retrouvé à nouveau trois mois sans jouer. Au milieu de tout cela, ma mère est repartie en Argentine avec l'un de mes grands frères *(Matias)* et ma petite sœur. La famille s'est retrouvée séparée, •••

Thiago, Mateo et Ciro comptent les Ballons d'Or : il y en a six, le septième est annoncé ! Et celui-là, comme les autres, repose en partie sur l'équilibre que Lionel Messi trouve auprès de son épouse Antonela.

"Tous les entraîneurs que j'ai eus m'ont laissé me déplacer où je pensais pouvoir faire mal à l'adversaire"

ce qui a rendu les choses encore plus difficiles. Mais je n'ai jamais songé à revenir en Argentine. Au contraire, plus le temps passait, plus je commençais à me sentir bien, et plus j'étais convaincu que je voulais réaliser mon rêve : devenir joueur professionnel.

Éprouvez-vous la sensation d'être un modèle pour les gens, par rapport à votre parcours ?
Je ne sais pas si je suis un modèle...
Je n'aime pas être un modèle ou donner des conseils. Je me suis battu pour mes rêves. Au début, c'était d'être joueur professionnel, puis, j'ai essayé de me surpasser et d'atteindre chaque année de nouveaux objectifs. Au milieu de tout cela, il y a également une part de chance. Cela dépend aussi de Dieu, et je crois qu'il a choisi qu'il m'arrive tout ça."

3. Créativité
"Je n'ai aucun problème à marquer des buts moches"

"Face à Arsenal, en huitièmes de finale retour de Ligue des champions 2011 *(le 8 mars, 3-1)*, vous vous retrouvez face au gardien de but Manuel Almunia et, en une fraction de seconde, vous piquez le ballon au-dessus de lui pour l'effacer et marquer un autre but d'anthologie. C'est le genre de geste que vous répétez beaucoup à l'entraînement ou cela relève plutôt de l'ordre de l'instinct ?
Non, ça me vient comme ça... C'est difficile de préparer ou d'imaginer ce genre de but au quotidien. C'est une action pas comme les autres, qui n'arrive pas souvent.
Je m'entraîne et j'essaie de m'améliorer chaque jour, mais ce genre de situation se produit naturellement. Je n'ai jamais changé ma manière de jouer depuis que je suis tout petit. Certains gestes me viennent spontanément, en fonction des circonstances, des situations de jeu. Ce soir-là, j'ai senti que c'était le meilleur moyen de marquer le but, et je l'ai donc fait comme ça.

De nombreux joueurs cherchent l'efficacité. Beaucoup de vos buts, au contraire, sont restés dans les mémoires pour leur beauté, comme celui face au Bayern en demie de la Ligue des champions 2015, où vous crochetez Jérôme Boateng, qui perd l'équilibre, avant de piquer la balle au-dessus de Manuel Neuer. L'esthétique, c'est aussi important que la finition à vos yeux ?
Non, et je n'ai d'ailleurs aucun problème à marquer des buts moches. *(Il rit.)* Il y a différents styles d'attaquant. Je ne suis pas un attaquant de surface, j'ai l'habitude de démarrer mes actions de plus loin et c'est sans doute la raison pour laquelle cela donne des buts différents."

4. Timidité
"Il m'arrive parfois de m'énerver"

"On dit que vous êtes timide, calme, que vous parlez peu... Avez-vous le sentiment qu'on vous connaît mal ?
Je peux être différent avec les personnes avec qui je me sens en confiance, avec mes amis, ma famille. Peut-être qu'en dehors de mes relations avec ces gens-là, je suis plus timide et j'éprouve plus de mal à me sentir à l'aise, ou, tout du moins, ça me prend plus de temps. Mais, avec les gens de mon entourage, je suis une personne normale, de bonne humeur, qui essaie de profiter de chaque moment.

On vous a parfois attaqué en Argentine sur votre manque de leadership. En vous comparant notamment à Maradona, qui avait une personnalité exubérante. Cela vous a-t-il fait souffrir ?
Non, non. Sincèrement, je ne me suis jamais comparé à Diego, absolument pas. Je ne prêtais pas attention à ces comparaisons. En revanche, d'autres critiques m'ont dérangé par le passé. J'ai traversé des moments très difficiles avec la sélection, réellement, mais pas pour cette raison. Pour des choses qu'on a pu dire qui dépassent le cadre du sportif, lorsqu'on m'a attaqué sur des terrains qui n'avaient rien à voir avec le football.

Vous avez l'air tout le temps très calme. Est-ce qu'il vous arrive de vous énerver dans le vestiaire ou sur un terrain ? Vous vous souvenez de la dernière fois où cela vous est arrivé ? C'était contre qui ou pour quelle raison ?
Oui, il m'arrive parfois de m'énerver, mais je ne vais pas vous raconter ce qui peut se passer dans un vestiaire. Cela doit y rester, comme ce qu'il se passe dans le privé.
C'est cette intimité qui fait la force d'un groupe, et le fait qu'on puisse s'énerver et se dire en face des choses permet de s'améliorer. Ça peut m'arriver à moi ou à d'autres joueurs. Quand le groupe est soudé et qu'on a le même objectif, ce n'est pas grave, au contraire, cela nous aide à avancer.

C'est facile d'être le coéquipier de Lionel Messi ?
(Il rigole.) Il faudrait le demander aux autres ! Je ne sais pas si c'est facile ou non... Celui qui me connaît sait comment je suis, et celui qui ne me connaît pas apprend à le faire petit à petit. Peut-être que pour les plus jeunes c'est plus difficile, par rapport à l'image qu'ils peuvent avoir de moi, mais, une fois qu'ils me connaissent, ils se relâchent."

5. Liberté
"Je ne sais pas si j'ai déjà ressenti la pression"

"Pour vous, la liberté absolue, c'est quoi ?
Dans le jeu, j'ai toujours eu la liberté de pouvoir me déplacer comme je le voulais, sans trop avoir à respecter une position. Tous les entraîneurs que j'ai eus m'ont laissé cette liberté de me déplacer où je pensais pouvoir faire mal à l'adversaire.
Ensuite, en dehors du terrain, ma liberté absolue, c'est de passer du temps avec ma famille, avec ma femme et mes enfants et de profiter d'eux.

On a souvent l'impression que vous êtes dans votre bulle, étranger à tout ce qui se passe autour de vous, avant et pendant les matches. Ressentez-vous la pression ?
À ce stade de ma carrière, non. Cela fait maintenant pas mal d'années que je joue. Je ne sais pas si j'ai déjà ressenti

la pression. C'est plutôt le sentiment d'avoir l'obligation, à des moments précis, d'obtenir des résultats. Mais j'ai toujours pris du plaisir et je l'ai toujours vécu avec tranquillité.

En finale de la Ligue des champions 2009, contre Manchester United *(2-0)*, vous, le « petit », vous marquez un but de la tête face au « géant » Edwin van der Sar. C'est important de ne se fixer aucune limite ?
(Il sourit.) C'est une situation ponctuelle. À ce moment-là de la rencontre, l'action s'est déroulée comme ça... Xavi me délivre un centre, car il savait, qu'au-delà de ma taille, j'étais capable de mettre la tête. Il m'avait déjà vu le faire à l'entraînement et on échangeait également beaucoup dans le vestiaire. Mais jamais nous n'avions imaginé, ni lui ni moi, que j'allais marquer sur une telle reprise de la tête. Finalement, cela donne un but spécial, sans, toutefois, que je l'aie cherché. C'est venu naturellement, à un instant extraordinaire.

Vous avez commencé à jouer sur un côté, avant de passer « faux 9 » avec Pep Guardiola, puis vous avez disposé de plus de liberté à l'époque de la MSN (Messi-Suarez-Neymar). Enfin, ces dernières années au Barça, puis avec le PSG, vous avez pris l'habitude d'évoluer plus bas, de décrocher pour faire le jeu... Quel est votre poste finalement ?
J'essaye toujours de me déplacer pour profiter des espaces, en fonction de chaque match. Même si je démarre généralement sur le côté droit, je finis souvent par repiquer dans l'axe. Dernièrement, je redescends davantage pour essayer de créer du jeu, de générer de la supériorité numérique, pour que l'équipe ait le contrôle du ballon. Je me sens bien comme ça, je continue de m'amuser sur le terrain."

"Ma liberté absolue, c'est de passer du temps avec ma famille"

6. Ambition
"J'ai appris à accepter de perdre"

"Votre père racontait que, lorsque vous étiez enfant, vous piquiez des crises lorsque vous perdiez contre vos grands frères, sur le potrero *(terrain vague)* devant chez vous, et que vous refusiez d'arrêter le match jusqu'à ce que vous gagniez. Vous ne seriez pas un peu mauvais joueur ?
(Il sourit.) Je dois admettre que oui. Je n'ai jamais aimé perdre depuis que je suis tout petit. J'ai appris... Je ne vais pas dire à m'habituer, mais à accepter de perdre. Car on ne peut pas gagner tout le temps. J'ai perdu à de nombreuses reprises, mais ça me fait toujours mal de perdre, de ne pas atteindre mes objectifs. J'ai toujours du mal à m'y faire, et, parfois, ça peut durer. Mais j'essaie de passer outre et de me dire que j'aurai droit à une nouvelle opportunité pour tenter de gagner.

Après une défaite, combien de temps pouvez-vous rester sans parler à personne ? •••

Ballon d'Or masculin

••• Maintenant, c'est différent. Depuis que j'ai mes enfants, quand j'arrive à la maison, cela m'aide beaucoup à relativiser, à oublier ce qui s'est passé sur le terrain. Mais c'est vrai qu'avant leur naissance, lorsque j'étais seul avec Antonela, ça m'est arrivé de passer pas mal de temps enfermé, sans envie de parler à personne ou de sortir, à cause d'une défaite. Petit, je détestais déjà perdre et j'ai grandi avec cette mentalité. De toujours vouloir gagner, tout le temps, à tout. Car il ne s'agit pas que de football, je veux gagner à tous les jeux.

En 2006, vous gagnez votre première Ligue des champions. Mais, alors que vos partenaires fêtent le titre sur la pelouse du Stade de France, vous restez seul dans le vestiaire, contrarié de ne pas avoir disputé cette finale. Vous n'avez que 19 ans, seulement une trentaine de matches en pro et vous ne fêtez pas votre premier titre européen... Pourquoi ?

Je regrette d'avoir fait ça. Je n'étais pas conscient à ce moment-là de ce que j'étais en train de vivre. Mais, à cet instant précis, dans ma tête, je pensais seulement au fait que je n'avais pas participé. J'aurais au moins aimé être sur le banc ce soir-là. Jusqu'à ma blessure *(une déchirure musculaire en huitièmes de finale face à Chelsea),* je jouais, j'avais participé à notre parcours en Ligue des champions. J'étais déçu. Mais je regrette profondément cet épisode. Nous avons gagné cette Ligue des champions et je n'étais pas certain que cela se reproduirait, car c'est une compétition très difficile à gagner. Ensuite, heureusement, j'ai eu la chance de la gagner à nouveau et d'en profiter.

À une époque, lorsque Cristiano Ronaldo marquait en Espagne ou en Ligue des champions, vous mettiez souvent un but de plus que lui au match suivant... On a du mal à croire que c'est un simple hasard. Est-ce que vous regardez les performances de vos concurrents ?

J'ai toujours voulu me surpasser et non pas regarder ce que pouvaient faire les autres. Avec Cristiano, on a entretenu une concurrence pendant des années au sein du même Championnat. Cela a été •••

À chacun son Ballon d'Or !

Face au micro de Florent Torchut et la caméra de Jérôme Vitoux, la star argentine a accepté de se dévoiler, un peu.

... merveilleux et cela nous a servi à tous les deux pour continuer à grandir dans nos carrières respectives. Mais sans forcément avoir un œil l'un sur l'autre. Je souhaitais juste me surpasser pour être le meilleur dans l'absolu et non pour être meilleur que l'autre."

7. Singularité

"J'ai toujours aimé la routine"

"Thierry Henry a déclaré un jour : « Parfois, je me demande si Messi est humain. » Vous comprenez ce qu'il a voulu dire par là ?
« Titi » est quelqu'un avec qui j'ai partagé le vestiaire et avec qui j'ai pu gagner des titres importants. Nous entretenons de bonnes relations depuis des années et il a toujours eu des mots extraordinaires pour moi. Je crois qu'il m'apprécie beaucoup et c'est pour ça qu'il a dit ça. Le fait que des personnalités comme lui disent de telles choses sur moi, c'est incroyable. C'est beau de recevoir ce genre de compliment.

Une étude scientifique vous décrit ainsi : « Lionel Messi a la capacité d'analyser et de résoudre des situations plus rapidement que la moyenne. Comme s'il était capable de suspendre le temps pour prendre une décision en pleine action. » Avez-vous l'impression de posséder une sorte de super-pouvoir ?
(Il rigole.) Ah, ah, je n'en sais rien. Je joue de la même manière que lorsque j'avais 5 ou 6 ans. Bien sûr, j'ai toujours essayé de m'améliorer et de ne pas me contenter des caractéristiques qui sont les miennes depuis que je suis enfant. C'est un don que Dieu m'a donné et je fais tout pour en tirer le meilleur profit.

De nombreux footballeurs aiment les voitures de luxe, faire la fête, se rendre à des événements mondains, etc. Mais vous, vous préférez rester chez vous, passer du temps avec votre famille, aller toujours aux mêmes endroits... Avez-vous conscience d'être un footballeur « bizarre » ?
Je crois qu'il y a pas mal de footballeurs qui sont un peu comme moi. J'aime passer du temps chez moi, j'essaye de faire en sorte que mon domicile soit un lieu agréable pour ma famille et pour moi, mais également pour recevoir mes amis. C'est ce qui me rend heureux et qui fait que je me sens bien.

La routine est-elle de nature à vous rassurer ?
J'ai toujours aimé la routine, l'ordre, que ce soit dans ma vie privée ou professionnelle. C'est quelque chose qui me caractérise depuis que je suis tout petit. Et je crois que cela m'a aidé à obtenir tout ce que j'ai obtenu jusque-là.

C'est aussi plutôt rare de voir une star du football se marier avec son amour de jeunesse. Antonela, c'est votre refuge vis-à-vis du monde extérieur ?
C'est évidemment quelqu'un d'extrêmement important dans ma vie. Non seulement parce que c'est la mère de mes enfants, mais aussi parce qu'elle m'accompagne pratiquement depuis le début de ma carrière. Elle me connaît par cœur et elle sait comment se comporter avec moi, en fonction de chaque situation. Quand je suis triste ou que je ne parviens pas à atteindre mes objectifs, notamment. On profite aussi ensemble des nombreux beaux moments qu'on a la chance de vivre. C'est quelqu'un d'essentiel pour moi, tout comme mes trois enfants.

En Argentine, il y a une expression qui est passée dans le langage courant : « Aujourd'hui, je ne peux pas, Messi joue. » Vous avez conscience du regard particulier que les gens portent sur vous ?
J'ai toujours été reconnaissant de la manière avec laquelle on me traite aux quatre coins du monde. J'ai eu la chance de voyager un peu partout et, où que j'aille, les gens m'ont toujours reçu avec énormément d'affection. Dernièrement, j'ai profité à fond des beaux moments avec les gens en Argentine, de la sélection, de ce titre que nous sommes parvenus à remporter *(la Copa America, en juillet).*

Votre ami Javier Mascherano a déclaré un jour : « Je ne pourrais pas être Lionel Messi, je ne le supporterais pas. Il faut être quelqu'un de spécial pour ça. » C'est difficile d'être Messi au quotidien ?
(Il rit.) Ça fait trente-quatre ans que je suis Messi, alors, je commence à être habitué. Je suis heureux de tout ce que j'ai vécu, même si, parfois, je dois admettre que j'aimerais bien passer inaperçu, pour profiter de ma famille sans que les gens ne me reconnaissent. Je ne me plains pas, bien au contraire, c'est toujours beau de recevoir un compliment, un sourire ou qu'on me demande une photo. Je suis habitué et, pour moi, c'est devenu normal. Donc, tout va bien !" F. T.

"Ça fait trente-quatre ans que je suis Messi, je commence à être habitué"

BALLON D'OR
Lionel Messi

MESSI LA SEPTIÈME MERVEILLE DU MONDE

C'est en Amérique et en Asie que Lionel Messi a fait la différence sur Robert Lewandowski pour remporter son septième Ballon d'Or et en offrir un deuxième au Championnat de France.

Par Thomas Simon. Infographie Arnaud Varatges et Philippe Escoffier.

IL EST HAUT, LEO, EN 2021

Stats arrêtées au 29 novembre 2021

En club (FC Barcelone, PSG)

40 matches — toutes compétitions confondues

32 buts

12 passes décisives (9 avec le FC Barcelone et 3 avec le PSG)

5/6 5 buts en 6 matches de C1 (2 avec le Barça, 3 avec le PSG)

24/28 24 buts en 28 matches de Championnat (23 en Liga, 1 en Ligue 1)

En sélection (Argentine)

16 matches

9 buts

5 passes décisives

TOTAL **41** buts en **56** matches

AUSSI FORT QUE L'ALLEMAGNE

Répartition des trophées par nationalité

- **7** : Allemagne, Argentine, Pays-Bas, Portugal
- **6** : France
- **5** : Angleterre, Brésil, Italie
- **3** : Espagne, URSS
- **1** : Bulgarie, Croatie, Danemark, Écosse, Hongrie, Irlande du Nord, Liberia, République tchèque, Tchécoslovaquie, Ukraine

LA LIGUE 1, 30 ANS APRÈS PAPIN

Répartition des trophées par Championnat.

Espagne 23, Italie 18, Allemagne 9, Angleterre 6, Russie 3, France 2, Hongrie 1, Pays-Bas 1, Portugal 1, Tchécoslovaquie 1

LE PSG ÉGALISE FACE À L'OM

Les clubs vainqueurs

Paris-SG 1, Olympique de Marseille 1, Liverpool 1, Ferencvaros 1, Dynamo Moscou 1, Dukla Prague 1, Borussia Mönchengladbach 1, Borussia Dortmund 1, Blackpool 1, Benfica 1, Ajax Amsterdam 2, Inter Milan 2, Hambourg 2

MESSI, TÊTE LA PREMIÈRE

Ils sont arrivés en tête d'un vote

Messi **59** fois

Lewandowski **45** — Jorginho **31**

Benzema **11**, Cristiano Ronaldo **8**, Salah **7**, Kanté **5**, De Bruyne **2**, Mbappé **2**.

AMÉRIQUE DU NORD ET CARAÏBES
1 Messi 107
2 Lewandowski 63
3 Jorginho 51
4 Cristiano Ronaldo 28 (2 x 1er)
5 Kanté 28 (1 x 1er)

AMÉRIQUE DU SUD
1 Messi 46
2 Lewandowski 23
3 Benzema 19
4 Cristiano Ronaldo 16
5 Jorginho 13

SEPT À LA MAISON

7 Messi
(2009, 2010, 2011, 2012, 2015, 2019, 2021).

Les autres vainqueurs multiples

- Cristiano Ronaldo 5 (2008, 2013, 2014, 2016, 2017)
- Cruyff 3 (1971, 1973, 1974)
- Platini 3 (1983, 1984, 1985)
- Van Basten 3 (1988, 1989, 1992)
- Di Stéfano 2 (1957, 1959)
- Beckenbauer 2 (1972, 1976)
- Keegan 2 (1978, 1979)
- Rummenigge 2 (1980, 1981)
- Ronaldo 2 (1997, 2002)

LE SCRUTIN EN CHIFFRES

2

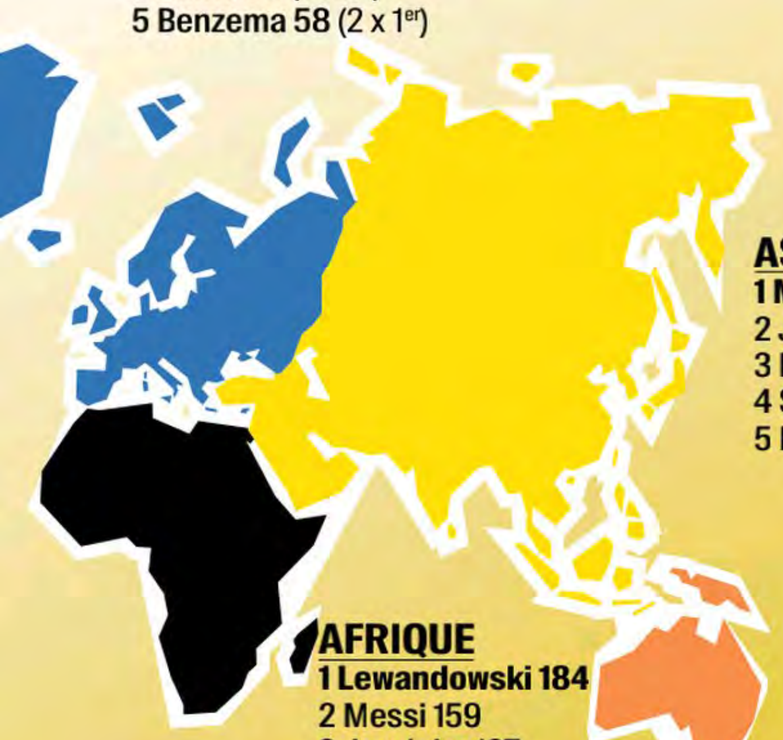
Les votes des jurés de la Nouvelle-Zélande et du Vietnam se révèlent identiques au top 5 du classement final. Le juré néo-zélandais avait déjà donné le quinté dans l'ordre en 2019.

37

Pour la première fois depuis trente-sept ans, un club français (PSG) place 3 joueurs dans le top 10 du classement final. En 1984, ce sont les Bordelais Tigana (2e), Chalana (5e) et Giresse (9e) qui avaient été à l'honneur.

L'AFRIQUE ET L'EUROPE ONT VOTÉ LEWANDOWSKI

Classement par Confédération



EUROPE
1 Lewandowski 209
2 Jorginho 166
3 Messi 161
4 Kanté 58 (3 x 1er)
5 Benzema 58 (2 x 1er)

ASIE
1 Messi 125
2 Jorginho 98
3 Lewandowski 90
4 Salah 49
5 Benzema 44

AFRIQUE
1 Lewandowski 184
2 Messi 159
3 Jorginho 127
4 Benzema 85
5 Kanté 64

OCÉANIE
1 Messi 15
2 Benzema 12
3 Lewandowski 11
4 Jorginho 5
5 Kanté 3

PALMARÈS

1956	**Matthews** (ANG, Blackpool)
1957	**Di Stéfano** (ESP, Real Madrid)
1958	**Kopa** (FRA, Real Madrid)
1959	**Di Stéfano** (ESP,Real Madrid)
1960	**Suarez** (ESP, FC Barcelone)
1961	**Sivori** (ITA, Juventus)
1962	**Masopust** (TCH, Dukla Prague)
1963	**Yachine** (URSS, Dynamo Moscou)
1964	**Law** (ECO, Manchester United)
1965	**Eusebio** (POR, Benfica)
1966	**B. Charlton** (ANG, Manchester United)
1967	**Albert** (HON, Ferencvaros)
1968	**Best** (ILN, Manchester United)
1969	**Rivera** (ITA, AC Milan)
1970	**G. Müller** (RFA, Bayern Munich)
1971	**Cruyff** (HOL, Ajax Amsterdam)
1972	**Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich)
1973	**Cruyff** (HOL, FC Barcelone)
1974	**Cruyff** (HOL, FC Barcelone)
1975	**Blokhine** (URSS, Dynamo Kiev)
1976	**Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich)
1977	**Simonsen** (DAN, Borussia Mönchengladbach)
1978	**Keegan** (ANG, Hambourg SV)
1979	**Keegan** (ANG, Hambourg SV)
1980	**K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich)
1981	**K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich)
1982	**P. Rossi** (ITA, Juventus)
1983	**Platini** (FRA, Juventus)
1984	**Platini** (FRA, Juventus)
1985	**Platini** (FRA, Juventus)
1986	**Belanov** (URSS, Dynamo Kiev)
1987	**Gullit** (HOL, AC Milan)
1988	**Van Basten** (HOL, AC Milan)
1989	**Van Basten** (HOL, AC Milan)
1990	**Matthäus** (RFA, Inter Milan)
1991	**Papin** (FRA, Marseille)
1992	**Van Basten** (HOL, AC Milan)
1993	**R. Baggio** (ITA, Juventus)
1994	**Stoitchkov** (BUL, FC Barcelone)
1995	**Weah** (LIB, AC Milan)
1996	**Sammer** (ALL, Borussia Dortmund)
1997	**Ronaldo** (BRE, Inter Milan)
1998	**Zidane** (FRA, Juventus)
1999	**Rivaldo** (BRE, FC Barcelone)
2000	**Figo** (POR, Real Madrid)
2001	**Owen** (ANG, Liverpool)
2002	**Ronaldo** (BRE, Real Madrid)
2003	**Nedved** (RTC, Juventus)
2004	**Chevtchenko** (UKR, AC Milan)
2005	**Ronaldinho** (BRE, FC Barcelone)
2006	**Cannavaro** (ITA, Real Madrid)
2007	**Kaká** (BRE, AC Milan)
2008	**C. Ronaldo** (POR, Manchester United)
2009	**Messi** (ARG, FC Barcelone)
2010	**Messi** (ARG, FC Barcelone)
2011	**Messi** (ARG, FC Barcelone)
2012	**Messi** (ARG, FC Barcelone)
2013	**C. Ronaldo** (POR, Real Madrid)
2014	**C. Ronaldo** (POR, Real Madrid)
2015	**Messi** (ARG, FC Barcelone)
2016	**C. Ronaldo** (POR, Real Madrid)
2017	**C. Ronaldo** (POR, Real Madrid)
2018	**Modric** (CRO, Real Madrid)
2019	**Messi** (ARG, FC Barcelone)
2021	**Messi** (ARG, Paris-SG)

Photo Alexandre Schneider/
Getty Images/AFP

34

MESSI D'UN SOUFFLE

Dans ce scrutin très serré, Robert Lewandowski a plus que titillé l'Argentin. Le nombre de premières places a fait la différence.

Afrique du Sud
Mark Gleeson
Reuters
—
1. Lewandowski
2. Benzema
3. Messi
4. Cristiano Ronaldo
5. Jorginho

Albanie
Besnik Dizdari
Futbolli Shqiptar
—
1. Jorginho
2. Messi
3. Lewandowski
4. Bonucci
5. Pedri

Algérie
Yazid Ouahib
El-Watan
—
1. Jorginho
2. De Bruyne
3. Mahrez
4. Lewandowski
5. Messi

Allemagne
Karl-Heinz Wild
Kicker
—
1. Lewandowski
2. Messi
3. Mbappé
4. Cristiano Ronaldo
5. Jorginho

Andorre
Victor Duaso
Diari Bondia
—
1. Messi
2. Haaland
3. Lewandowski
4. Lukaku
5. Mbappé

Angleterre
Henry Winter
The Times
—
1. Jorginho
2. Messi
3. Lewandowski
4. Donnarumma
5. Salah

Angola
Mateus Gonçalves
Radio Lac
—
1. Lewandowski
2. Jorginho
3. Kanté
4. Cristiano Ronaldo
5. Messi

Arabie saoudite
Abdulrahman Abed
Arriyadiah Newspaper
—
1. Jorginho
2. Messi
3. Kanté
4. Bruno Fernandes
5. Salah

Argentine
Enrique «Quique» Wolff
ESPN
—
1. Messi
2. Benzema
3. Cristiano Ronaldo
4. Suarez
5. Pedri

Arménie
Souren Baghdasaryan
Football-Plus
—
1.Messi
2. Donnarumma
3. Chiellini
4. Lewandowski
5. Cristiano Ronaldo

Aruba
Ricardo Kock
ATV
—
1. Kanté
2. De Bruyne
3. Lewandowski
4. Benzema
5. Messi

Australie
Daniel Garb
ABC
—
1. Lewandowski
2. Messi
3. Jorginho
4. Kanté
5. Salah

Autriche
Walter Kowatsch-Schwarz
Freelance
—
1. Lewandowski
2. Messi
3. Jorginho
4. De Bruyne
5. Kanté

Azerbaïdjan
Rasim Mövsümzadeh
CBC Sport
—
1. Kanté
2. Jorginho
3. Lewandowski
4. Benzema
5. Messi

Bahreïn
Abdulla Ashoor
BTV Sport et AFP
—
1. Jorginho
2. Benzema
3. Salah
4. Messi
5. Cristiano Ronaldo

Bangladesh
Raihan Mahamud
Dhaka Tribune
—
1. Jorginho
2. Lewandowski
3. Messi
4. Cristiano Ronaldo
5. Neymar

Barbade
Renaldo Gilkes
Loop News
—
1. Messi
2. Jorginho
3. Lewandowski
4. Kanté
5. Lukaku

Belgique
Frédéric Larsimont
Le Soir
—
1. Messi
2. Jorginho
3. Lewandowski
4. Kanté
5. Lukaku

Belize
Ruben Morales Iglesias
Breaking Belize News
—
1. Messi
2. Mbappé
3. Salah
4. Cristiano Ronaldo
5. Neymar

Bénin
Abdul Fataï Sanni
Matin Libre
—
1. Lewandowski
2. Jorginho
3. Messi
4. Kanté
5. Cristiano Ronaldo

Bhoutan
Passang Norbu
Freelance
—
1. Salah
2. Kanté
3. Haaland
4. Foden
5. Benzema

Biélorussie
Serguey Nikolaev
Pressball newspaper
—
1. Lewandowski
2. Messi
3. Jorginho
4. Cristiano Ronaldo
5. Mbappé

Bolivie
Carlos Enrique Rivera
Deportiva de Bolivia
—
1. Messi
2. Benzema
3. Neymar
4. Cristiano Ronaldo
5. Suarez

Brésil
Cléber Machado
TV Globo
—
1. De Bruyne
2. Jorginho
3. Mbappé
4. Lukaku
5. Neymar

Bulgarie
Michel Savov et Roumen Paytashev
Sportline.bg et *Sport Plus Magazine*
—
1. Benzema
2. Donnarumma
3. Messi
4. Lewandowski
5. De Bruyne

Burkina Faso
Victorien Marie Hien
RTB
—
1. Messi
2. Lewandowski
3. Benzema
4. Mbappé
5. Cristiano Ronaldo

Burundi
Désiré Hatungimana
Voa Afrique
—
1. Messi
2. Lewandowski
3. Kanté
4. Cristiano Ronaldo
5. Lukaku

Cambodge
Ung Chamroeun
Thmey Thmey News
—
1. Messi
2. Jorginho
3. Lewandowski
4. Kanté
5. Mbappé

Cameroun
Gustave Samnick
Freelance
—
1. Mbappé
2. Salah
3. De Bruyne
4. Donnarumma
5. Cristiano Ronaldo

Canada
Neil Davidson
The Canadian Press
—
1. Messi
2. Lewandowski
3. Jorginho
4. Kanté
5. Salah

Cap-Vert
Simao Rodrigues
Inforpress
—
1. Lewandowski
2. Jorginho
3. Kanté
4. Cristiano Ronaldo
5. Messi

Chili
Danilo Diaz
Radio ADN et *Revista Tribuna Andes*
—
1. Messi
2. Cristiano Ronaldo
3. Lukaku
4. Lewandowski
5. Neymar

Chine
Ming Luo
Titan Sports
—
1. Messi
2. Lewandowski
3. Kanté
4. Jorginho
5. Cristiano Ronaldo

Chypre
Michel Gavrielides
Cytavision
—
1. Jorginho
2. Lewandowski
3. Chiellini
4. Cristiano Ronaldo
5. Messi

Ballon d'Or masculin

Colombie
Paché Andrade
RCN Radio
—
1. Messi
2. Jorginho
3. Lewandowski
4. Benzema
5. Mbappé

Comores
Elie-Dine Djouma
Al-Watan des Comores
—
1. Benzema
2. Jorginho
3. Salah
4. Lewandowski
5. Kanté

Congo
James Golden Éloué
Les Dépêches de Brazzaville
1. Jorginho
2. Benzema
3. Lewandowski
4. Kanté
5. De Bruyne

Costa Rica
Rodrigo Calvo Castro
Buzon De Rodrigo
—
1. Messi
2. Jorginho
3. Donnarumma
4. Lewandowski
5. Haaland

Côte d'Ivoire
Adam Khalil
Sport-Ivoire.ci
—
1. Benzema
2. Lewandowski
3. Kanté
4. Jorginho
5. Messi

Croatie
Zdravko Reic
Jutarnji List
—
1. Jorginho
2. Lewandowski
3. Benzema
4. Donnarumma
5. Messi

Cuba
Miguel Hernandez
Freelance
—
1. Messi
2. Benzema
3. Lewandowski
4. Cristiano Ronaldo
5. Jorginho

Danemark
Troels Bager Thogersen
Tipsbladet
—
1. Lewandowski
2. Jorginho
3. Messi
4. Haaland
5. Kjaer

Djibouti
Nasser Omar Ahmed
Radio Télévision de Djibouti
—
1. Messi
2. Lewandowski
3. Kanté
4. Jorginho
5. Salah

Écosse
John Greechan
The Scottish Daily Mail
—
1. Jorginho
2. Lukaku
3. Bonucci
4. Salah
5. Lewandowski

Égypte
Inas Mazhar
Al-Ahram Weekly
—
1. Salah
2. Benzema
3. Messi
4. Lewandowski
5. Kanté

Eire
Paul Kelly
Freelance
—
1. Messi
2. Jorginho
3. Lewandowski
4. Benzema
5. Cristiano Ronaldo

Emirats arabes unis
Dafrallah Mouadhen
Winwin
—
1. Messi
2. Lewandowski
3. Jorginho
4. Salah
5. Benzema

Érythrée
Michael Seium
eri-international-sports.org
—
1. Lewandowski
2. Kanté
3. Jorginho
4. Cristiano Ronaldo
5. Sterling

Espagne
Alfredo Relano
AS
—
1. Benzema
2. Lewandowski
3. Messi
4. Cristiano Ronaldo
5. De Bruyne

Estonie
Aet Süvari
ETV
—
1. Kanté
2. Bonucci
3. Lewandowski
4. Messi
5. Cristiano Ronaldo

États-Unis
Paul Kennedy
Soccer America
—
1. Messi
2. Lewandowski
3. Benzema
4. Cristiano Ronaldo
5. Jorginho

Éthiopie
Mensur Abdulkeni
Canal+ Sport Ethiopia
—
1. Messi
2. Lewandowski
3. Jorginho
4. Cristiano Ronaldo
5. Benzema

Féroé
Trondur Arge
Sosialurin
—
1. Messi
2. Salah
3. Lewandowski
4. Benzema
5. Jorginho

Finlande
Juha Kanerva
Urheilulehti et *Ilta-Sanomat*
—
1. Jorginho
2. Lewandowski
3. Kanté
4. Donnarumma
5. De Bruyne

France
Pascal Ferré
France Football
—
1. Lewandowski
2. Messi
3. Benzema
4. Jorginho
5. Mbappé

Gabon
James Angelo Loundou
L'Union
—
1. Messi
2. Jorginho
3. Benzema
4. Cristiano Ronaldo
5. Lewandowski

Galles
Paul Abbandonato
MediaWalesettrinity-mirror.com
—
1. Messi
2. Lewandowski
3. Jorginho
4. Cristiano Ronaldo
5. Salah

Gambie
Momodou Bah
BBC Africa Sport
—
1. Lewandowski
2. Salah
3. Messi
4. Benzema
5. Kjaer

Géorgie
Zurab Potchkveria
Sarbieli
—
1. Lewandowski
2. Benzema
3. Cristiano Ronaldo
4. Messi
5. Jorginho

Ghana
Michael Oti Adjei
Freelance
—
1. Lewandowski
2. Messi
3. Salah
4. Jorginho
5. Cristiano Ronaldo

Grèce
Manos Staramopoulos
Dimokratia
—
1. Messi
2. Jorginho
3. Kanté
4. Cristiano Ronaldo
5. Benzema

Grenade
Dawson Wells
Real FM
—
1. Messi
2. De Bruyne
3. Mbappé
4. Kanté
5. Salah

Guatemala
Francisco Aguilar Chang
Antorcha Deportiva
—
1. Jorginho
2. Messi
3. Chiellini
4. Martinez
5. Barella

Guinée
Ibrahima Diallo
Afrikinfo Media
—
1. Messi
2. Lewandowski
3. Benzema
4. Jorginho
5. Cristiano Ronaldo

Guinée-Bissau
Saosinha Costa
Freelance
—
1. Jorginho
2. Lewandowski
3. Messi
4. Cristiano Ronaldo
5. Benzema

Haïti
Enock Nere
Le Nouvelliste
—
1. Lewandowski
2. Messi
3. Donnarumma
4. Kanté
5. De Bruyne

Honduras
Francisco Antonio Rivas
Radio Catolica
—
1. Messi
2. Lewandowski
3. Jorginho
4. Cristiano Ronaldo
5. Suarez

Hongrie
Andras Vincze
Nemzeti Sport
—
1. Lewandowski
2. Jorginho
3. Chiellini
4. Kane
5. Cristiano Ronaldo

Îles Caïmans
Seaford Russel Jr
The Cayman Compass
—
1. Cristiano Ronaldo
2. De Bruyne
3. Messi
4. Salah
5. Neymar

Inde
Dhiman Sarkar
The Hindustan Times
—
1. Jorginho
2. Messi
3. Lewandowski
4. Cristiano Ronaldo
5. Kjaer

Indonésie
Nurdin Saleh
Koran Tempo
—
1. Jorginho
2. Messi
3. Kanté
4. Lewandowski
5. Cristiano Ronaldo

Irak
Sami Andul Emam
Dubai Sports Council
—
1. Salah
2. Lewandowski
3. Benzema
4. Jorginho
5. Messi

Iran
Siamak Rahmani
Sharvand Weekly
—
1. Lewandowski
2. Messi
3. Kanté
4. Donnarumma
5. Bonucci

Irlande du Nord
Darren Fullerton
Daily Mirror
—
1. Messi
2. Jorginho
3. Lewandowski
4. Cristiano Ronaldo
5. Haaland

Islande
Vidir Sigurdsson
Morgunbladid
—
1. De Bruyne
2. Jorginho
3. Messi
4. Lewandowski
5. Kanté

Israël
Nadav Jacobi
Yedioth Ahronoth et Sport 5 Channel
—
1. Lewandowski
2. Messi
3. Jorginho
4. Kjaer
5. Benzema

Italie
Paolo Condo
Sky Sport et *La Repubblica*
—
1. Jorginho
2. Benzema
3. Messi
4. Lewandowski
5. Kjaer

Jamaïque
André Lowe
The Gleaner
—
1. Messi
2. Jorginho
3. Lewandowski
4. Kanté
5. Benzema

Japon
Shûichi Tamura
Sports Graphic Number
—
1. Lewandowski
2. Jorginho
3. Messi
4. Benzema
5. Moreno

Jordanie
Husam Barakat
Roya TV
—
1. Salah
2. Benzema
3. Mbappé
4. Cristiano Ronaldo
5. Messi

Kazakhstan
Geniy Tulegenov
sportinfo.kz
—
1. Messi
2. Jorginho
3. Benzema
4. Kanté
5. Haaland

Kenya
Charles Nyende
Daily Nation
—
1. Lewandowski
2. Kanté
3. De Bruyne
4. Chiellini
5. Messi

Kirghizistan
Taras Hlypenko
sport.kg
—
1. Cristiano Ronaldo
2. Jorginho
3. Benzema
4. Bonucci
5. Lukaku

Lesotho
Tlalane Luciah Phahla
The Post
—
1. Jorginho
2. Lewandowski
3. Messi
4. Cristiano Ronaldo
5. Kanté

Lettonie
Kristians Girvics
Sports
—
1. Lewandowski
2. Messi
3. Donnarumma
4. Haaland
5. Jorginho

Liban
Mohamed Fawaz
Almustaqbal Magazine
—
1. Messi
2. Lewandowski
3. Jorginho
4. Mbappé
5. Cristiano Ronaldo

Liberia
Anthony Kokoi
Daily Observer
—
1. Messi
2. Jorginho
3. Lewandowski
4. Kanté
5. Salah

Libye
Ahmed Edaera
The Lybian Observer
—
1. Messi
2. Salah
3. Lewandowski
4. De Bruyne
5. Mbappé

Liechtenstein
Ernst Hasler
Liechtensteiner Vaterland
—
1. Jorginho
2. Sterling
3. Kanté
4. Messi
5. Haaland

Lituanie
Giedrius Janonis
Freelance
—
1. Lewandowski
2. Messi
3. Jorginho
4. De Bruyne
5. Kanté

Luxembourg
Bob Hemmen
wort.lu
—
1. Messi
2. Jorginho
3. Lewandowski
4. Kanté
5. Benzema

Macao
Pedro André Santos
Ponto Final
—
1. Cristiano Ronaldo
2. Lewandowski
3. Fernandes
4. De Bruyne
5. Messi

Macédoine du Nord
Mario Sotirovski
Vecer Press
—
1. Jorginho
2. De Bruyne
3. Messi
4. Haaland
5. Kjaer

Madagascar
Clément Rabary
Midi Madagasikara
—
1. Benzema
2. Cristiano Ronaldo
3. Chiellini
4. De Bruyne
5. Lewandowski

Malaisie
Rizal Hashim
Freelance
—
1. Jorginho
2. Messi
3. Benzema
4. Lewandowski
5. Kanté

Malawi
PeterKanjere
Sports Writers Association of Malawi
—
1. Messi
2. Cristiano Ronaldo
3. Lewandowski
4. Kanté
5. Jorginho

Maldives
Shimaaz Ali
maldivesfootball.com
—
1. Messi
2. Lewandowski
3. Cristiano Ronaldo
4. Haaland
5. De Bruyne

Mali
Souleymane Tounkara
L'Essor
—
1. Lewandowski
2. Jorginho
3. Kanté
4. Messi
5. Donnarumma

Malte
Charles Camenzuli
Net TV Sports
—
1. Messi
2. Jorginho
3. Lewandowski
4. Kanté
5. Martinez

Maroc
Mostafa Badri
Al Mountakhab
—
1. Jorginho
2. Benzema
3. Cristiano Ronaldo
4. Messi
5. Salah

Maurice
Azmaal Hydoo
Express Sport et *Lékip*
—
1. Jorginho
2. Messi
3. Benzema
4. Lewandowski
5. Kanté

Mauritanie
Hachim el-Yemani
Le Quotidien de Nouakchott
—
1. Lewandowski
2. Jorginho
3. Messi
4. Kanté
5. Cristiano Ronaldo

Mexique
Salvador Aguilera
Desportes CNN et La Octava Sports
—
1. Lewandowski
2. Messi
3. Jorginho
4. Cristiano Ronald
5. Benzema

Moldavie
Sergueï Donets
AIS FM
—
1. Lewandowski
2. Donnarumma
3. Jorginho
4. Kanté
5. Cristiano Ronaldo

Ballon d'Or masculin

Mongolie
Chultem Otgonbaatar
news.mn
—
1. Jorginho
2. Kanté
3. Lewandowski
4. Salah
5. Messi

Monténégro
Danilo Mitrovic
ND Vijesti
—
1. Lewandowski
2. Kanté
3. Messi
4. Bonucci
5. Lukaku

Mozambique
Raimundo Zandamela
Desafio
—
1. Cristiano Ronaldo
2. Haaland
3. Benzema
4. Kane
5. Bruno Fernandes

Namibie
Sheefeni Nikodemus
The Namibian
—
1. Messi
2. Jorginho
3. Lewandowski
4. Kanté
5. De Bruyne

Népal
Raju Ghising Tamang
Kantipur Daily
—
1. Jorginho
2. Messi
3. Donnarumma
4. Lewandowski
5. Dias

Nicaragua
Osman Rosales Cruz
El Nuevo Diario et Radio 580
—
1. Cristiano Ronaldo
2. Lewandowski
3. Messi
4. Mbappé
5. Jorginho

Niger
IbrahimTikiré
RT Labari
—
1. Lewandowski
2. Messi
3. Benzema
4. Jorginho
5. Mahrez

Nigeria
Samm Audu
scorenigeria.com
—
1. Lewandowski
2. Messi
3. Benzema
4. Cristiano Ronaldo
5. Salah

Norvège
Lars Tjaernaas
Aftenposten
—
1. Lewandowski
2. Messi
3. Kanté
4. Benzema
5. Haaland

Nouvelle-Calédonie
Anthony Fillet
Les Nouvelles calédoniennes
—
1. Messi
2. Benzema
3. Lewandowski
4. De Bruyne
5. Jorginho

Nouvelle-Zélande
Gordon Glen Watson
OFC TV
—
1. Messi
2. Lewandowski
3. Jorginho
4. Benzema
5. Kanté

Oman
Saleh Albarhi
Al Watan
—
1. Benzema
2. Salah
3. Jorginho
4. Mbappé
5. Messi

Ouganda
Fredrick Musisi Kiyingi
Daily Monitor
—
1. Lewandowski
2. Jorginho
3. Messi
4. Haaland
5. Benzema

Ouzbékistan
Grigoriy Rtveladze
Sport Football Journal
—
1. Mbappé
2. Mount
3. Messi
4. Chiellini
5. De Bruyne

Pakistan
Natasha Raheel
The Express Tribune
—
1. Messi
2. Lewandowski
3. Kanté
4. Salah
5. Jorginho

Palestine
Mohamad Iraqi
Al-Ayyam
—
1. Salah
2. Messi
3. Cristiano Ronaldo
4. Mbappé
5. Jorginho

Panama
Campo Elias Estrada
La Prensa
—
1. Jorginho
2. Kanté
3. Lewandowski
4. Messi
5. Cristiano Ronaldo

Paraguay
Ruben Dario Da Rosa
Tigo Sports
—
1. Lewandowski
2. Messi
3. Cristiano Ronaldo
4. Mbappé
5. Benzema

Pays-Bas
Frans van den Nieuwenhof
Voetbal International
—
1. Cristiano Ronaldo
2. Kanté
3. Jorginho
4. De Bruyne
5. Lewandowski

Pérou
Carlos Salinas
Libero
—
1. Messi
2. Lewandowski
3. Jorginho
4. Benzema
5. Cristiano Ronaldo

Philippines
Ryan Fenix
GMA News Online
—
1. Messi
2. Lewandowski
3. Jorginho
4. Kanté
5. Donnarumma

Pologne
Maciej Iwanski
TVP Sport
—
1. Lewandowski
2. Jorginho
3. Messi
4. Cristiano Ronaldo
5. Kjaer

Porto Rico
Luis Santiago Arce
El Nuevo Dia
—
1. Messi
2. Lewandowski
3. Benzema
4. Kanté
5. Mbappé

Portugal
Joaquim Rita
SIC
—
1. Kanté
2. Lewandowski
3. Mbappé
4. Jorginho
5. Salah

Qatar
Majed m. Al-khelaïfi
Estad Al-Doha
—
1. Jorginho
2. Messi
3. Benzema
4. Lewandowski
5. Salah

République centrafricaine
Bienvenu Gbelo
Radio Ndeke Luka
—
1. Cristiano Ronaldo
2. Lewandowski
3. Benzema
4. Messi
5. Jorginho

RD Congo
Patrick Kasonde
Radio-Télévision Mwangaza
—
1. Lewandowski
2. Messi
3. Kanté
4. Cristiano Ronaldo
5. Jorginho

République dominicaine
Jorge Rolando Bauger
Futbol Solo Futbol
—
1. Messi
2. Mbappé
3. Lewandowski
4. Benzema
5. Cristiano Ronaldo

République tchèque
Stanislav Hrabe
Ruik.cz
—
1. Jorginho
2. Lewandowski
3. De Bruyne
4. Messi
5. Bonucci

Roumanie
Emmanuel Rosu
Freelance
—
1. Lewandowski
2. Messi
3. Chiellini
4. Lukaku
5. Benzema

Russie
Konstantin Kletchev
Tele-sport.ru
—
1. Lewandowski
2. Messi
3. Jorginho
4. Cristiano Ronaldo
5. Kanté

Rwanda
Samuel Imanishimwe
Kigali Today
—
1. Messi
2. Lewandowski
3. Jorginho
4. Kanté
5. Salah

Saint-Kitts-et-Nevis
Merv-Ann Thompson
M.A.S.T. Productions
—
1. Messi
2. Cristiano Ronaldo
3. Suarez
4. Salah
5. Neymar

Saint-Marin
Elia Gorini
San Marino RTV
—
1. Lewandowski
2. Jorginho
3. Benzema
4. Messi
5. Cristiano Ronaldo

Salvador
Bruno Porzio
Freelance
—
1. Jorginho
2. Sterling
3. Lewandowski
4. De Bruyne
5. Lukaku

Sao Tomé-et-Principe
Brany Cunha
www.reporterstp.info
—
1. Kanté
2. Lukaku
3. Lewandowski
4. Messi
5. Cristiano Ronaldo

Serbie
Vladimir Novakovic
Sport Klub
—
1. Lewandowski
2. Jorginho
3. Benzema
4. Messi
5. Salah

Seychelles
Gérard Govinden
Seychelles Nation
—
1. Messi
2. Jorginho
3. Lewandowski
4. Salah
5. Benzema

Sierra Leone
Mohamed Fajah Barrie
Freelance
—
1. Messi
2. Lewandowski
3. Jorginho
4. Cristiano Ronaldo
5. Kanté

Singapour
Tan Kim Han
The New Paper
—
1. Messi
2. Lewandowski
3. Salah
4. Jorginho
5. Cristiano Ronaldo

Slovaquie
Erik Farkas
Sport.sk
—
1. Lewandowski
2. Messi
3. Kanté
4. Jorginho
5. Benzema

Slovénie
Andrej Stare
RTV Slovenija
—
1. Lewandowski
2. Jorginho
3. De Bruyne
4. Mbappé
5. Haaland

Somalie
Abdiaziz Godah
Freelance
—
1. Messi
2. Jorginho
3. Lewandowski
4. Kanté
5. Benzema

Soudan
Muzamil Abu Elgassim
Alsadda
1. Messi
2. Salah
3. Kanté
4. Haaland
5. Benzema

Soudan du Sud
John Kayanga
88.4 City FM
—
1. Salah
2. Lewandowski
3. Jorginho
4. Haaland
5. Messi

Suède
Anders Bengtsson
Offside
—
1. Lewandowski
2. Messi
3. Benzema
4. Jorginho
5. Salah

Suisse
Christophe Cerf
Radio Télévision suisse
—
1. Jorginho
2. Benzema
3. Chiellini
4. Lewandowski
5. De Bruyne

Surinam
Desney Romeo
ABC TV/Radio
—
1. Jorginho
2. Messi
3. Benzema
4. Kanté
5. Mbappé

Syrie
Louay Shameh
Syrian Sport Magazine
—
1. Benzema
2. Cristiano Ronaldo
3. Messi
4. Haaland
5. Lewandowski

Tadjikistan
Aloviddin Buriev
Khovar
—
1. Messi
2. Lewandowski
3. Jorginho
4. Cristiano Ronaldo
5. Kanté

Tahiti
Olivier Huc
Tahiti Nui Télévision
—
1. Benzema
2. Lewandowski
3. Messi
4. Kanté
5. Jorginho

Tchad
Nesta Yamgoto
Freelance
—
1. Benzema
2. Messi
3. Lewandowski
4. Jorginho
5. Kanté

Thaïlande
Urai Patoommawatana
Star Soccer et *Siam Sport*
—
1. Lewandowski
2. Messi
3. Jorginho
4. Benzema
5. Kanté

Togo
Mathias Ayena
Radio Lomé
—
1. Benzema
2. Lewandowski
3. Mount
4. Salah
5. Sterling

Trinité-et-Tobago
Lasana Liburd
wired868
—
1. Messi
2. Salah
3. Kanté
4. Lewandowski
5. Lukaku

Tunisie
Dhaifallah Abdesslam
Radio Mosaïque FM
—
1. Benzema
2. Lewandowski
3. Messi
4. Jorginho
5. Kanté

Turkménistan
Alexander Vershinin
State New Agency of Turkmenistan
—
1. Messi
2. De Bruyne
3. Martinez
4. Lukaku
5. Pedri

Turks et Caïcos
Faizool Deo
TCI Weekly News
—
1. Lewandowski
2. Messi
3. Jorginho
4. Benzema
5. Kanté

Turquie
Fatih Dogan
Sabah Daily Newspaper
—
1. Cristiano Ronaldo
2. Lewandowski
3. Kanté
4. Salah
5. Bonucci

Ukraine
Igor Linnyk
Foot Club
—
1. Lewandowski
2. Jorginho
3. Benzema
4. Bonucci
5. Chiellini

Uruguay
Ricardo Pineyrua
Television Nacional
—
1. Messi
2. Lewandowski
3. Benzema
4. Cristiano Ronaldo
5. Suarez

Venezuela
Francisco Blavia
Directv Latam
—
1. Messi
2. Lewandowski
3. Benzema
4. Jorginho
5. Cristiano Ronaldo

Vietnam
Truong Anh Ngoc
The Thao & Van Hoa
—
1. Messi
2. Lewandowski
3. Jorginho
4. Benzema
5. Kanté

Yémen
Adel Alhababi
Anayemeni.net
—
1. Salah
2. Benzema
3. Mahrez
4. Cristiano Ronaldo
5. Mbappé

Zambie
Mathews Kabamba
Zambia Daily Mail
—
1. Lewandowski
2. Jorginho
3. Salah
4. Messi
5. Benzema

Zimbabwe
Charles Mabika
ZBC TV and Radio
—
1. Jorginho
2. Cristiano Ronaldo
3. Kanté
4. Messi
5. Lewandowski

Règlement
Les cinq joueurs cités se voient attribuer 6, 4, 3, 2 et 1 points. En cas d'égalité, ils sont départagés par le nombre de citations à la première place, puis à la deuxième, etc.

Le *Nine's,* le restaurant ouvert en septembre par Robert Lewandowski à Varsovie, affiche ses couleurs dès l'entrée avec ce maillot de Dortmund dédicacé. Dans ce lieu, nombre d'objets rappellent la carrière de l'attaquant débutée au MKS Varsovia, en 1997 (page de droite, le premier à gauche).

DANS LA FABRIQUE À "BOBEK"

Frêle et perfectionniste, le petit Robert Lewandowski est passé de "Bobek" à "Lewangoalski", une machine à marquer. Plongée dans les jeunes années polonaises de l'homme qui a longtemps menacé le septième sacre de Lionel Messi.

Par
Emmanuel Bojan,
à Varsovie

Photos
Sébastien Leban
/L'Équipe

Anna a pris le temps de la réflexion pour trouver le principal défaut de son mari, dont on égrène plus facilement les qualités, comme lui empile les buts depuis tant d'années. "Je dirais qu'il est exigeant. Avec lui-même et avec les autres. Il dit souvent : « Pourquoi tu ne fais pas ci ? Tu devrais faire ça ! »." Robert Lewandowski fonctionne ainsi. Les yeux fixés vers un nouvel axe de perfectionnement. Il répète à ses collaborateurs qu'il a besoin de s'entourer de gens qui vont vite et comprennent vite, comme lui. L'avant-centre du Bayern Munich ne se contente pas d'exceller en football. "C'est un touche-à-tout, détaille sa grande sœur Milena. Il a des facilités et s'est essayé à beaucoup de sports. En golf, par exemple, il s'est tellement investi qu'il est devenu le meilleur de son cercle."

Marek, l'un de ses grands amis du lycée, se souvient d'une anecdote parlante à Munich : "On avait apporté un fauteuil et un volant adaptés pour jouer à un jeu de rallye sur PlayStation. On voulait battre un record très dur sur une spéciale, mais on avait buté dessus à tour de rôle. Je reçois un appel avant d'arriver à l'aéroport et je l'entends hurler : « Je l'ai fait ! Je l'ai fait ! » Il était allé sur YouTube pour trouver •••

1

2

••• dans quel virage il pouvait gagner les millièmes manquants. Il trouve toujours le moyen d'améliorer les choses..." Pour le *Nine's,* le restaurant qu'il a inauguré cet été dans le quartier réaménagé de Wola, à Varsovie, il a passé trois ans à tout peaufiner, les bretzels en forme de numéro 9, le lait d'amande matcha, la déco garnie de reliques de sport, comme les skis du sauteur Kamil Stoch, la reproduction de gradins à l'étage et même l'installation d'écrans télé aux toilettes pour ne rien rater des matches.

"Robert, notre héros"

Ce sens du détail est né à Leszno, au début des années 1990. Pas la ville de voïvodie de Grande-Pologne, près de Poznan, mais une bourgade d'à peine 4 000 habitants, dans la banlieue ouest de Varsovie, où ses parents emménagent pour enseigner l'éducation physique à l'école primaire. Depuis la capitale, le trajet peut prendre quarante-cinq minutes comme deux heures, selon l'état de la circulation. Deux semaines après la Toussaint, puis la fête des morts, et au sortir d'un week-end de quatre jours pour célébrer

"C'est un touche-à-tout, il a des facilités et s'est essayé à beaucoup de sports"

Sa grande sœur Milena

l'indépendance du pays (11 novembre), d'innombrables fleurs, bougies et lanternes ornent les cimetières le long de la route 580 à une voie, bordée par les prémices boisées du parc national de Kampinos. En dépassant Zaborowek, derrière la bande de brouillard projetée par les phares, Leszno finit par apparaître en lettres blanches sur un écriteau vert foncé.

Une immense fresque de "Lewy" jeune et adulte, surplombée par l'inscription "Poursuis tes rêves", drape la façade de l'école. Il faut traverser les terrains de foot pour atteindre le gymnase au mur jaune défraîchi. À l'intérieur, une croix du Christ discrète au-dessus de la porte d'entrée, des affiches sur la biomécanique, la teneur en sucres des barres chocolatées ou des posters à la gloire de "Robert, notre héros". Sa mère Iwona aurait l'âge de prendre sa retraite, mais elle donne encore cours. Haut de survêtement jaune, cordon de sifflet rouge autour du cou, elle supervise ce matin un match de handball entre une quinzaine de jeunes filles. À l'interclasse, très rieuse, elle nous montre les photos du dimanche passé en famille, entre le déplacement de la sélection polonaise en Andorre (4-1) et la réception de la Hongrie (1-2). Klara (4 ans) au piano, Laura (1 an) avec des couettes, les deux assises sur le plan de travail pour préparer des frites, dans une remorque vélo lors d'une balade au parc, dans les bras de leur papa gaga...

En larmes devant les écoliers

Il y a deux ans, il avait profité d'un passage à Leszno pour rendre visite aux écoliers. Il avait tenu un discours, fondu en larmes et peiné à se mouvoir au milieu d'un millier de sympathisants. Le portrait du capitaine des Aigles blancs figure en bonne place dans la pièce de Robert Laszczka, directeur de l'école et professeur d'histoire, qui ouvre la boîte à souvenirs au côté de Wioletta Wawrzyniak, enseignante en mathématiques. À l'époque, le cycle primaire durait huit années (de 7 à 15 ans). Jouait-il

Quand il ne jouait pas au football, le jeune "Bobek" (1) était bien entouré par une famille très sportive (3). Marié à Anna, elle-même ancienne championne de karaté et aujourd'hui sa diététicienne (4), Robert est devenu un exemple pour tous les enfants de Leszno, où il s'affiche sur le mur de son école (2) en petit et grand format avec pour message : "Poursuis tes rêves."

3

4

souvent au foot à la récré ? "Zawsze !" *("Tout le temps !").* La réponse fuse. Il appréciait la géographie, mais, lorsqu'il fallait choisir un costume pour le bal, il se déguisait en footballeur. "Il courait tout le temps mais n'était jamais en retard, il mangeait, buvait en vitesse, fonçait au sport l'après-midi", se souviennent ses enseignants. "Il était plein d'énergie, appuie sa mère. Même assis, il bougeait les jambes. Mais on n'a jamais eu de problèmes avec lui concernant les devoirs." Sa sœur évoque "des facilités" pour les études : "Il n'avait besoin de lire les choses qu'une fois pour les mémoriser."

Tous dressent le portrait d'un enfant intelligent, ambitieux, sociable et un brin hyperactif. Son entraînement intensif pour le cross scolaire contrariait son entraîneur de foot au Varsovia, un club formateur de la capitale. Trop de foncier à son goût pour "Bobek", un surnom qui englobait le diminutif de Robert et la notion de "très petit" pour ce garçon particulièrement frêle. "Comme il rentrait de l'entraînement après 20 heures, il arrivait qu'il soit un peu endormi le matin en cours, relève son ancienne maîtresse. Une fois, il était tout rouge car il n'avait pas fait ses devoirs de maths. Mais il y avait remédié le lendemain et ça ne s'est jamais reproduit."

Son entraîneur lui demande de manger... du bacon

"Bobek" a vite embrassé la fibre de ses parents. "À travers le sport, nous lui avons transmis des valeurs de discipline, fair-play, respect des autres, l'envie de s'améliorer, de se forger un caractère dans la victoire et la défaite. Et puis, c'est l'assurance d'une vie saine, sans alcool", argumente Iwona. Elle a joué au volley-ball à haut niveau. Sa fille aussi, même freinée par sa taille modeste pour la discipline (1,72 m !). Le père, Krzysztof, champion de judo, a pratiqué le football en Deuxième Division. Robert, c'était son choix. Un prénom international en prévision de la carrière du fiston. À la maison, elle commence par des vases cassés, ce bruit incessant de la balle qui rebondit, avec son compagnon de jeu, le chien Kokusia (diminutif de Koka, en hommage à l'avantage attribué dans les dojos jusqu'en 2008). À 5 ans, la tornade "Bobek" se frotte à des gamins de Leszno plus vieux de deux ans. Il se rêve en Roberto Baggio, plus tard en Alessandro Del Piero, puis en Thierry Henry.

"Il arrivait qu'il soit un peu endormi le matin en cours"
Wioletta Wawrzyniak, sa prof de mathématiques

Au MKS Varsovia, sur la rive droite de la Vistule qui serpente dans la capitale avant de remonter jusqu'à Gdansk vers son embouchure, la mer Baltique, les jeunes joueurs arpentent des terrains de terre ou de sable surnommés "Sahara" et font virevolter des nuages de poussière noire dès que le soleil s'invite. Le club rival du Polonia, plus huppé, ne comporte pas de section pour la classe d'âge de Lewandowski (8 ans), qui intègre les U10 du Varsovia dans la même équipe que son meilleur ami, Tomasz Zawislak, aujourd'hui en charge de ses réseaux sociaux. Comme il fait une tête de moins que les autres, son premier entraîneur, Krzysztof Sikorski, lui lance avec amusement : "Bobek, jedz boczek !" *("Bobek, mange du bacon !).*

1

Ses amis Marcin, Marek et Kamil (de gauche à droite), rencontrés au lycée, suivent les exploits de Robert Lewandowski dans la fan zone installée au *Nine's* (1). Le premier travaille pour lui en tant que chauffeur et garde du corps. Le deuxième a fait du joueur l'un de ses ambassadeurs et investisseurs pour son entreprise de lutte contre l'intimidation sur les réseaux sociaux. Le troisième est son avocat.

Avec sa sœur Milena, adepte de volley-ball, lors d'un Noël (3) à Leszno, à quarante-cinq minutes en voiture à l'ouest de Varsovie et de son palais de la culture (2), la ville où l'attaquant bavarois est né.

2

3

Le prometteur Robert (le premier, à droite, accroupi) a marqué 80 buts lors de l'une de ses sept saisons passées avec ses coéquipiers du Varsovia.

Marek Krzywicki, son entraîneur entre 13 et 15 ans, dirigeait entre trois et quatre séances par semaine. À l'époque, point de gazon synthétique sous bulle mais un terrain de sable et de terre.

••• Sous la bulle qui protège le nouveau terrain synthétique, Marek Krzywicki, qui a perfectionné son jeu de tête et ses déplacements entre 13 et 15 ans, rembobine ses années d'apprentissage. "C'était un buteur-né avec un caractère déterminé. Il écoutait bien, car il voulait avoir la plus grande connaissance. Il avait une bonne technique, mais, surtout, le sens du timing. Il savait exactement où la balle allait tomber, précise l'actuel directeur sportif du Varsovia. Aujourd'hui encore, lorsqu'il joue, je revois le même « Bobek » avec les mêmes mouvements, cette façon de courir, de marquer..."

Après l'entraînement, il s'inflige des séances de frappes et de coups francs hors de portée d'un mur composé de mannequins. Rien, pas mêmes les fêtes d'anniversaire, ne valent la compagnie du ballon.

Le prêtre accepte d'abréger sa première communion pour qu'il arrive à l'heure à un match

Le jour de sa première communion à Leszno, son père se permet de demander à un autre père (le prêtre) d'avancer la cérémonie d'une demi-heure et de renoncer aux dix dernières minutes. L'homme d'église accepte et, à peine le signe de croix effectué, "Bobek" sprinte avec le paternel jusqu'à la voiture pour arriver à l'heure à un match à l'extérieur, forcément gagné. Cette vie trépidante a ses failles, comme ces pommes de terre oubliées sur le feu par la mère, jetées par Robert dans la cuisine enfumée.

Une seule voiture, les allers-retours au Varsovia en semaine, des déplacements pour les compétitions des uns et des autres sur tout le territoire le samedi. "Mon fils de 6 ans a commencé le foot, explique Milena, la grande sœur. J'attends une heure et demie dans la voiture la fin de sa séance. Maintenant je me dis : « Oh ! Mon Dieu !. Je comprends ce que mes parents ont ressenti. »" "Si je n'avais pas eu des parents déterminés à faire tous ces allers-retours, mon rêve de football aurait pris fin avant même d'avoir commencé", assurait la star dans The Player's Tribune, au début de l'année.

"Il était abattu, ne voulait plus manger"

Le sacrifice vaut souvent le détour. "Bobek" dispute des tournois aux Pays-Bas, au Danemark, en Allemagne. Une fois, en Suède, un adulte lui tend une pièce pour qu'il joue au bandit manchot. Bingo ! Avec les couronnes tombées du ciel, il achète un cadeau à chaque membre de sa famille. Les vacances, elles, se déroulent en Pologne. Celles autour du lac Rudnickie Wielkie, à Grudziadz, dans la maison des grands-parents, fabriquent les meilleurs souvenirs des deux enfants.

Vient le temps du lycée, General Broni Wladyslawa Andersa, "Anders" de son petit nom, un établissement omnisports de l'autre côté de la rue des clubs du Polonia et du Varsovia. Le temps des petites bêtises, aussi, avec Marcin, Kamil et Marek, rencontrés sur les parquets de basket, pour qui il maintenait les portes du bus ouvertes quand ils étaient en retard. Les quatre amis se baladent de classe en classe pour contrôler les chaussons des 700 pensionnaires, l'éclairage, les plantes... Entre-temps, l'ado Lewandowski a grandi, rejoint Delta (D4), un club satellite du Legia dans le sud de Varsovie. Mais les premiers coups de la vie tombent. Son confident de père décède à ses 16 ans, l'équipe première de Delta s'arrête, il bascule avec la réserve du Legia (D3), se blesse à un genou. En 2006, le secrétaire du club lui apprend que son contrat ne sera pas reconduit. Trop faible, trop fragile aux yeux d'une partie du staff. Il s'effondre devant sa mère, qui le récupère à la petite cuillère dans la voiture. "Il était abattu, ne voulait plus manger, se souvient-elle. Après la mort de son père, beaucoup de choses reposaient sur ses épaules."

La motivation reprend le pas sur la déprime. Il passe du temps à la salle de musculation, en rééducation, sur l'ordinateur. "Cela a peut-être été un mal pour un bien, estime sa sœur. Il était comme un lion en cage, il ne pouvait pas courir. •••

1

Régulièrement en tournoi à l'étranger, "Bobek", ici avec le maillot de la RFA version Coupe du monde 1990, recevait souvent les honneurs de meilleur buteur (1). Sa mère enseigne toujours l'éducation physique dans ce gymnase jaune de Leszno (2), séparé de l'enceinte de l'école par un terrain de football que son fils a beaucoup arpenté.

2

"Au lycée, il n'était pas le meilleur au foot. Mais il travaillait beaucoup" Ses amis

••• Il savait exactement ce qu'il pouvait perdre." Sa mère le convainc de signer au Znicz *("le flambeau")* Pruszkow, un plus petit club de la banlieue sud-ouest (D3). Il traîne sa jambe endolorie les premières semaines, "comme si j'avais un bloc de ciment autour de ma cheville", compare-t-il, puis récupère et ne s'arrête plus de marquer. Marek fait souvent le déplacement, 10-15 zlotys (2-3 euros) pour le ticket, quelques saucisses en guise de pique-nique. À chaque fois que Robert est élu joueur du match (souvent), il remporte un nouveau téléphone portable. Avec un forfait internet. Une rareté, à l'époque, dont ses copains profitent en cours pour embellir leurs notes.

"Au lycée, il n'était pas le meilleur au foot, se souviennent ses potes. Mais il travaillait beaucoup. Quand il se concentre sur quelque chose, rien ne l'en dévie." Il flambe avec le Znicz (meilleur buteur de D3 en régionale, puis de D2), signe au Lech Poznan (D1), termine meilleur buteur d'Ekstraklasa dès sa deuxième saison avant de s'envoler en Bundesliga, à Dortmund en 2010, et au Bayern, quatre ans plus tard. Son trio d'amis patiente des heures dans les kebabs à Munich, pendant qu'il enchaîne des rabs de penalties et coups francs à la Säbener Strasse. "On lui demandait : « Mais pourquoi tu t'infliges ça ? Il y a déjà Robben, Müller. Ce n'est pas toi qui tires les coups de pied arrêtés. » Et il répondait : « Un jour, ce sera moi. »"

Traqué jusque dans les fourneaux

Son épouse, Anna Lewandowska, spécialiste en nutrition, intensifie cette quête permanente d'amélioration et façonne celui qu'on surnomme "the body" dans le vestiaire. Chambre sombre, qualité du matelas, positionnement spécifique au moment de l'endormissement pour l'aspect sommeil. Repas sains du sucré vers le salé, pour séparer les glucides des protéines et faciliter l'assimilation. À 33 ans, Lewandowski (1,83 m ; 80 kg) n'a jamais été aussi fort. Record inaccessible de Gerd Müller battu en Bundesliga (41 buts sur une saison), 64 buts marqués en 54 apparitions (club et sélection) sur l'année en cours. Après les matches, il ressasse pourtant les occasions qu'il n'a pas converties. "Il prend tellement soin de son corps que je le vois jouer jusqu'à 40 ans, comme un gardien", prédit son avocat Kamil, dont les garçons avaient un jour emprunté par inadvertance, pour jouer dans le jardin, le ballon collector du quintuplé en neuf minutes contre Wolfsburg.

Enfant, "Bobek" voulait montrer au monde qu'un petit gars venu de Pologne pouvait réaliser quelque chose de grand. Sa réussite l'a propulsé ambassadeur de son pays. Il s'affiche en géant pour une marque de téléphonie mobile sur un gratte-ciel de Varsovie, comme la joueuse de tennis Iga Swiatek, à un carrefour où les tramways jaunes à toit rouge dribblent les voitures à l'arrêt. Dans la rue, casquette, masque et lunettes de soleil ne lui suffisent pas à déjouer les paparazzi. Ses fans le traquent jusque dans les fourneaux de son restaurant. Lewy a eu mille vies. Amazon les a même incluses au scénario d'un film prévu courant 2022. **E. Bj.**

BALLON D'OR
Robert Lewandowski

Sa mère, Iwona, l'a beaucoup aidé à remonter la pente quand le Legia Varsovie ne l'a pas conservé. Elle prend la pose devant la barrière d'entrée du parc national Kampinos, le point de rendez-vous de Robert et ses amis à Leszno.

ALEXIA PUTELLAS

“LAISSER AUX ENFANTS UN FOOTBALL MEILLEUR”

Troisième Ballon d'Or féminin, la capitaine du Barça partage avec ses devancières – Ada Hegerberg et Megan Rapinoe – une vision moderne et responsable de l'évolution de son sport.

Par
Antoine Bourlon, à Barcelone

Photos
Franck Seguin/L'Équipe

Direction artistique
Yann Le Duc

BALLON D'OR

Alexia Putellas

Ballon d'Or féminin

Alexia Putellas
27 ans. Née le 4 février 1987, à à Mollet del Vallès (Espagne). 1,73 m ;67 kg.
Internationale (91 sélections, 21 buts).

Clubs
Espanyol Barcelone (2010-11), Levante (2011-12), FC Barcelone (depuis 2012).

Son année 2021
Ligue des champions, Championnat d'Espagne,
Coupe de la Reine, 59 matches, 39 buts.

Palmarès
Ligue des champions 2021 ; Championnats d'Espagne 2013, 2014, 2015, 20120 et 2021 ; Coupe de la Reine 2013, 2014, 2017, 2018, 2020 et 2021 ; Supercoupe d'Espagne 2020 ; Ballon d'Or 2021.

Il faisait gris ce jour-là sur la banlieue nord de Barcelone. Une coloration rare sur ces terres, rare aussi comme ces jours de bonheur immense dans une vie. Alexia Putellas s'est demandée ce qu'était venue faire là, sur son canapé, une délégation de *France Football* aussi étoffée. Elle a docilement répondu aux questions avant de découvrir la surprise dans un second temps, la voix tremblante. Elle n'avait plus de mots mais des larmes, comme sa maman Elisabet, en sanglots dans ce salon sans prétention de Mollet del Vallès. "Madre mia...", répétait la lauréate pendant que Nuka et Nala, ses deux chiens, gambadaient. Ses coéquipières n'avaient pas attendu pour la surnommer "la Reine". "Des blagues", dit-elle, pudeur extrême malgré l'évidence : avec le Barça, Alexia Putellas a régné sans partage sur le football féminin en 2021 en réussissant un épatant triplé : Liga, Coupe de la Reine et Ligue des champions. Son trophée sous le bras, elle mettra du temps à comprendre qu'elle l'avait vraiment gagné, ce "BO".

"Rêver, d'une certaine manière, était la première étape pour arriver là où j'en suis"

Mon enfance

"Deux arbustes servaient de cage"

"Depuis que je suis née, je suis ici, à Mollet del Vallès, dans la banlieue de Barcelone, avec ma famille. Tout le monde est ici, même mes grands-parents, et c'est important d'y être restée. J'en suis fière et je le revendique. J'ai commencé à jouer sur la place principale du village, où il y a la mairie. Deux petits arbustes servaient à faire les cages. C'était le début, et cet endroit est resté toute ma vie. J'étais la seule fille *(elle sourit)* au milieu des garçons. Mais je n'ai jamais eu de problème, à l'école ou en dehors, vis-à-vis de ça. Les garçons avec qui j'étais se montraient très ouverts. Au fond, je ne sais pas vraiment pourquoi j'aimais le foot. Toute ma famille a toujours regardé des matches, je voyais beaucoup le Barça, et j'imagine que c'est par ce biais que tout a commencé. Par mimétisme. Tu commences, tu aimes... et puis voilà l'histoire : j'en suis là, je suis footballeuse. Au début, c'est juste du plaisir, tu aimes t'entraîner, faire partie d'une bande. Jamais je n'aurais cru à tout ça, même dans mes rêves les plus fous. Ce n'était même pas une question de devenir pro ou non : tu ne pouvais pas, point barre. On construit tous nos propres souvenirs, au village, au quartier, au parc d'à-côté... Moi, je peux dire que j'ai grandi, comme joueuse, au milieu d'un village. Je suis une joueuse de « pueblo ». Ça se voit dans ma manière de jouer. On se faufile, on est habile, on aime ça. C'était ça le jeu sur la place de la mairie. C'est une manière de développer du talent : deux arbres, deux pierres, tu fermes les yeux, c'est la finale de la Ligue des champions ! Rêver, d'une certaine manière, était la première étape pour arriver là où j'en suis aujourd'hui et la meilleure façon d'exprimer mon talent également."

Ma famille

"Les sacrifices, ce sont les leurs, pas les miens"

"Les miens, c'est mon soutien de toujours, depuis que j'ai voulu faire du foot. Le premier truc que m'a dit ma mère au début, c'est : « On va te trouver une équipe. » Je rentrais avec les jambes pleines de bleus après les matches dans la cour de récré. Elle s'imaginait des trucs improbables, du coup. *(Rires.)* Ensuite, j'ai toujours eu leur

Alexia Putellas

CLASSEMENT 2021

1. **Alexia Putellas** (Espagne, FC Barcelone), 186 points.
2. **Jennifer Hermoso** (Espagne, FC Barcelone), 84 pts.
3. **Samantha Kerr** (Australie, Chelsea), 46 pts.
4. **Vivianne Miedema** (Pays-Bas, Arsenal), 46 pts.
5. **Lieke Martens** (Pays-Bas, FC Barcelone), 40 pts.
6. **Christine Sinclair** (Canada, Thorns FC), 36 pts.
7. **Pernille Harder** (Danemark, Chelsea), 33 pts.
8. **Ashley Lawrence** (Canada, Paris-SG), 26 pts.
9. **Jessie Fleming** (Canada, Chelsea), 25 pts.
10. **Francesca Kirby** (Angleterre, Chelsea), 22 pts.
11. **Magdalena Eriksson** (Suède, Chelsea), 20 pts.
12. **Christiane Endler** (Chili, Paris-SG, Lyon), 19 pts.
13. **Stina Blackstenius** (Suède, BK Häcken), 10 pts.
14. **Samantha Mewis** (États-Unis, Manchester City), 8 pts.
15. **Irene Paredes** (Espagne, Paris-SG, FC Barcelone), 8 pts.
16. **Ellen White** (Angleterre, Manchester City), 4 pts.
17. **Kadidiatou Diani** (France, Paris-SG), 3 pts.
18. **Marie-Antoinette Katoto** (France, Paris-SG), 3 pts.
19. **Sandra Panos** (Espagne, FC Barcelone), 3 pts.
20. **Wendie Renard** (France, Lyon), 2 pts.

PALMARÈS

2018 : Ada Hegerberg (Norvège).
2019 : Megan Rapinoe (États-Unis).
2021 : Alexia Putellas (Espagne).

L'émotion est grande. Elisabet Segura fond en larmes. Sa fille, Alexia, vient de recevoir le troisième Ballon d'Or féminin de l'histoire.

aide inconditionnelle. On dit souvent qu'il faut faire des sacrifices pour réussir, mais les sacrifices, ce sont les leurs, pas les miens. Quand il fallait emmener la petite à l'entraînement, la récupérer, jongler avec les emplois du temps et, le week-end, se retrouver dans un petit bled de Catalogne, avec un coup d'envoi à 10 heures du matin, obligés de regarder, ils le faisaient. Ils l'ont fait pour le rêve que je caressais. Avec ma maman, on a une relation extrêmement forte, et on n'a cessé de la construire. Les discussions foot ont pris plus de place, aussi, à la suite du décès de mon père. Elle ne rate aucun match. Elle a dû tous les voir depuis que j'ai 15 ans. En plus, comme ils sont tous fans du Barça, j'ai le sentiment que je les représente, en quelque sorte."

"Ma maman a dû voir tous mes matches depuis que j'ai 15 ans"

Mon père

"Mon adolescence a été durement marquée par son décès"

"Avoir perdu mon père a fait naître quelque chose en moi. Tout ce que je fais... *(elle coupe, émue)* ... c'est pour lui. Il était mon premier soutien, et il serait fier de voir où j'en suis aujourd'hui. Mais c'est comme ça, c'est la vie. Dans mes rêves les plus fous, jamais on n'aurait cru à tout ça, et lui non plus. J'aurais aimé qu'il soit là pour voir ça, voir ce que j'ai gagné aujourd'hui. J'espère juste que d'où il est, il est heureux de voir tout cela. Je me souviens qu'à 17 ans, je suis allée vivre à Valence, à Levante. Sportivement, c'était une année plutôt pas mal, je m'amusais bien sur le terrain. Mais j'ai dû revenir à Barcelone après le décès de mon père. Mon adolescence a été durement marquée par cela. J'ai ensuite signé au Barça et tout est allé à une vitesse folle."

Mon Barça

"Il fallait voir ma nervosité, petite, avant un Clasico..."

"J'ai grandi au Barça jusqu'à mes 12 ans. Quand ils ont restructuré le centre de formation féminin, plus personne en-dessous de 14 ans ne pouvait y jouer. Je me suis donc exilée. Obligée. Forcément, l'option la plus simple était d'aller à l'Espanyol. Mais, dans ma tête, il n'y avait aucun doute sur le fait que je voulais porter à nouveau ce maillot... Pas seulement y jouer et •••

Ballon d'Or féminin

Face à la caméra et à notre journaliste, Antoine Bourlon, l'Espagnole de 27 ans a tenu un discours engagé et engageant.

••• faire figuration, mais y faire de grandes choses. Ma famille a toujours été derrière le Barça. J'ai très vite été membre de la penya des supporters du Barça de Mollet. Je me souviens de mes trajets en bus pour aller au Camp Nou pour les matches, toujours en famille, avec mon grand-père, ma tante ou mon père. C'était le plus facile. Je me rappelle aussi qu'on faisait la Quiniela *(le loto foot espagnol)* en imaginant les scores. Durant le retour en car, on s'amusait, c'était super bien. Tout le monde avec le maillot du Barça, toujours de belles ambiances sur le parking des cars... Il fallait voir ma nervosité, petite, avant un Clasico ! Tu tombes amoureuse de tout cela, et ça se développe. Ce sont de beaux souvenirs. Maintenant que j'y suis, on s'y sent comme dans une famille. C'est difficile, dans ce monde, d'être en harmonie avec ce qui t'entoure au niveau des idées et de la philosophie. Pour cela, je suis privilégiée d'être au Barça. Aujourd'hui, j'en suis la capitaine. C'est une mission aisée. Tout le monde va dans le même sens."

Mes références

"Guardiola incarnait tout de ce que je m'imaginais du football"

"Mon plus vieux souvenir, c'est Rivaldo. Ensuite, je n'ai pas fait « d'infidélités » au Barça, il n'y a pas de hasard, et j'ai toujours adulé Xavi et Andrés Iniesta. Leo Messi ensuite. Le meilleur, sans aucun doute, et celui avec qui j'avais le lien le plus fort, c'était Xavi. J'ai grandi avec le Barça, c'était naturel. Tu t'identifies aux idées du club, à ses valeurs. Pep Guardiola, lui, incarnait tout de ce que je m'imaginais du football et de comment on doit le pratiquer. Forcément, on a envie de transformer tout ça en réalité, d'être dans la lignée de ce qu'ont proposé les équipes de Guardiola ou Luis Enrique, le style de Xavi, Iniesta, Messi... J'ai cette chance. Et c'est difficile de décrire avec des mots cet amour que j'éprouve pour le club. C'est juste en moi. J'entre sur le terrain comme si c'était le dernier match à chaque fois... Le Barça de Pep, c'était juste une équipe qui transmettait quelque chose aux gens, qui inspirait."

Ma philosophie

"Pourquoi ça me gênerait d'être comparée à Xavi ?"

"Je n'aime vraiment pas parler de moi. *(Rires.)* Pfiou... Comment je m'analyserais ? Bon, je vais essayer, non pas d'expliquer, mais de dire comment j'aimerais que les gens me perçoivent : une joueuse qui facilite le jeu des autres ; une joueuse qui essaie d'améliorer les choses, de faire progresser le jeu ; une joueuse qui veut avoir du style, mettre du sentiment. Et aussi... une joueuse qui aime gagner ! Et qui a une énorme passion pour ce qu'elle réalise. C'est vrai que certains me comparent à Xavi. Pourquoi ça me gênerait ? *(Rires.)* Il a été l'un des meilleurs milieux de terrain du monde, et de toute l'histoire du

"Difficile de décrire avec des mots l'amour que j'éprouve pour le Barça"

Peu importe qu'il soit en or, comme à son habitude, Alexia Putellas a dompté le ballon pour en faire son objet.

Seul Nala semble accueillir avec scepticisme l'arrivée du trophée dans la maison.

"Je veux penser avant les autres et savoir ce dont les autres ont besoin"

jeu. C'est impossible de râler pour un tel parallèle. Si je fais 50 % de ce qu'il a réussi, ce sera déjà incroyable."

Mon style de jeu

"Le jeu demande à ce que vous pensiez en permanence"

"Quand j'avais 16-17 ans, comme je suis gauchère, on m'a mise ailière. Ensuite, au Barça, on m'a décalé à l'intérieur du jeu. C'est là que je peux le plus aider. Je dispose de liberté. De plus, je ne vais pas vite, alors que c'est ce qu'on recherche sur les joueuses de côté. Je possède plus le don de deviner ce qu'il va se passer, de toucher le ballon, l'orienter. J'ai plus d'influence. Je veux penser avant les autres et savoir également ce dont les autres ont besoin. Le jeu demande à ce que vous pensiez en permanence. On me dit habile à utiliser toutes les zones du pied, semelle et extérieur compris. Ce sont mes armes ! Plus tu en as, mieux tu te portes. C'est inné, ça sort tout seul. Il y a juste des moments où c'est comme ça, ça vient, c'est une inspiration. Mais, ce dont je suis certaine, c'est que tu peux avoir tout le talent du monde, et il est obligatoire pour en être là, seul, il ne sert à rien. Il faut aussi savoir se réinventer et juste se dire qu'au moment où tu ne fais rien, les autres ne chôment pas. Ça implique d'être forte mentalement. Pour me réinventer, je regarde énormément de football et j'essaye d'en tirer à chaque fois des enseignements. On ne « consomme » pas les gestes, on essaye de les comprendre, de les intérioriser, de les analyser. C'est également ce que j'essaye de faire, avec le travail de mes différents entraîneurs. Et ça fait la joueuse que je suis."

Ma personnalité

"J'ai dû apprendre à aimer cette profession"

"Au début, j'étais tête dure, mais ça m'est passé. *(Rires.)* Allez, pour résumer, on va dire que je n'étais pas très douée pour me canaliser après des défaites. Mais c'est comme tout, c'est un processus d'apprentissage. J'ai appris de tout ça. Pour prendre un exemple, notre défaite en finale de la Ligue des champions contre Lyon *(en 2019, 1-4)* a créé quelque chose qui fait, qu'aujourd'hui, nous sommes la meilleure équipe d'Europe. Au début, j'avais du mal à apprécier ce que je faisais. J'ai dû apprendre à aimer cette profession. J'aurais apprécié que cela soit plus tôt. Mais, quand tu as 18, 19 ou 20 ans, tu ne saisis pas tous les enjeux qui t'entourent, ce qu'ils représentent, mais aussi ce que tu possèdes déjà. Ç'a changé. J'en profite, maintenant. Il faut comprendre que l'échec n'a rien de honteux. Il faut juste le transformer. Le déclic, c'est celui-ci, arrivé avec la maturité, et j'appréhende les matches différemment, avec ma propre routine. Toutes les décisions que je prends dans ma vie sont en adéquation avec mon rêve, mes performances et le bien de mon équipe. C'est si court, si intense, j'y mets tout mon cœur." •••

Ballon d'Or féminin

Une photo de famille qui respire le bonheur : Alexia Putellas entourée de sa mère, sa sœur et sa tante (de g. à dr.).

••• Ma vie en dehors du foot

"J'aime quand il y a de l'intrigue"

"On a peu de temps libre, alors, tout ce que j'essaye de faire, c'est de profiter avec ma famille. Venir ici, là où j'ai grandi, être ensemble, avec mes amis. Ce n'est pas plus compliqué que ça. C'est difficile aussi de déconnecter complètement du football. J'en regarde énormément, juste parce que j'aime ça. J'avais commencé des études de commerce, que je n'ai pas réussi à terminer. J'admire celles qui vont au bout du cursus, parfois en médecine, en architecture, etc. Au-delà de ça, je dirais que je suis assez tranquille dans la vie loin du terrain. Je lis, aussi, c'est un bon moyen de faire passer nos voyages. Je suis en train de terminer *Loba Negra,* de Juan Gomez Jurado, un thriller. J'aime quand il y a de l'intrigue, quand je vais découvrir à la fin ce qu'il va se passer. Comme un match de foot, en fait ! Avec de la tension, de l'adrénaline."

Mon Ballon d'Or

"Ma sœur me disait que j'allais l'avoir"

"Franchement, c'est un moment que je ne peux pas décrire... L'avoir ici, à la maison, le Ballon d'Or... C'est juste incroyable. Incroyable. Je ne peux pas décrire ce qui me passe par la tête. Ma sœur me disait, au fil des semaines, que j'allais l'avoir. Elle n'y connaît rien au foot, ou pas grand-chose. *(Rires.)* Mais le Ballon d'Or, avec son prestige, elle l'avait en tête. Elle répétait : « Tu vas le gagner ! », et je lui répondais juste de se taire. *(Rires.)* Que c'était extrêmement compliqué, qu'il y avait d'excellentes joueuses. Elle ne m'a pas écouté, évidemment, et elle a continué... Maintenant, elle va me dire : « Bah, voilà, je te l'avais dit. » Ça nous émeut beaucoup, ma mère également. C'est le fruit d'un long travail, de moments passés loin les unes des autres, d'émotions fortes aussi. Et, si ça me rend heureuse, c'est aussi parce que cela remplit ma famille de bonheur. C'est une récompense collective car il n'y a aucun doute que c'est aussi grâce à toute l'équipe que je suis élue Ballon d'Or."

Mon héritage

"Dans mon village, davantage de filles jouent, ça me ravit, moi qui étais seule"

"Je n'ai eu des références dans le football féminin que sur le tard. Camille Abily, Louisa Necib, Nadine Kessler... Et ça m'enchante que les jeunes filles d'aujourd'hui puissent en avoir. Pas qu'elles, d'ailleurs, parce que les enfants ont beaucoup de possibilités pour s'inspirer. Filles et garçons confondus. On tend vers quelque chose de bon, c'est-à-dire que cela devient « normal », dans la tête des gens, que nous sommes des athlètes professionnelles. On nous demande énormément d'autographes, de photos, c'est un bon indicateur. Le chemin que l'on emprunte est le bon et le futur sera exceptionnel. Quand je me balade dans mon village, davantage de filles jouent, ça me ravit, moi qui étais seule. J'aimerais laisser aux enfants un football meilleur que lorsque j'ai commencé. Lorsque que ma carrière s'arrêtera, je veux pouvoir me retourner et me dire que tout le monde nous considère comme des footballeuses.
Pas comme des filles ou des garçons.
On joue au football, tous de la même manière, et il ne doit y avoir aucune différence dans les opportunités qui se présentent." **A.B.**

"Ce trophée me rend heureuse parce que cela remplit ma famille de bonheur"

BALLON D'OR

Alexia Putellas

Photo Uwe Anspach/
PictureAlliance/Icon Sport

PUTELLAS, REINE INCONTESTÉE

56

La milieu offensive du Barça a rallié quasiment tous les suffrages. Avec 186 points sur 234 possibles, l'Espagnole a tué tout suspense.

Afrique du Sud
Nick Said
Reuters
—
1. Hermoso
2. Fleming
3. Putellas
4. Kerr
5. Lawrence

Allemagne
Gunnar Meggers
Kicker
—
1. Putellas
2. Hermoso
3. Endler
4. Miedema
5. Kerr

Angleterre
Jen O'Neil
She Kicks Magazine
—
1. Lawrence
2. Putellas
3. Miedema
4. Eriksson
5. Kerr

Argentine
Ayelen Pujol
Freelance
—
1. Putellas
2. Harder
3. Endler
4. Renard
5. Hermoso

Australie
Tara Rushton
Network 10
& Paramount
—
1. Kerr
2. Kirby
3. Putellas
4. Martens
5. Panos

Autriche
Erwin Hujecek
ÖRF Austria
—
1. Putellas
2. Fleming
3. Lawrence
4. Blackstenius
5. Miedema

Votes

Belgique
Maryan Mahieu
Vrouwenvoetbal.be
—
1. Putellas
2. Martens
3. Sinclair
4. Harder
5. Miedema

Brésil
Cintia Barlem
Globo Esporte
—
1. Putellas
2. Hermoso
3. Paredes
4. Harder
5. Blackstenius

Cameroun
Bertille Missi Bikoun
AZ Sport
—
1. Putellas
2. Hermoso
3. Martens
4. Kirby
5. Blackstenius

Chili
Carolina Fernandez
TNT Sport
—
1. Endler
2. Harder
3. Sinclair
4. Katoto
5. Martens

Chine
Tingting Ai
China Central TV
—
1. Miedema
2. White
3. Kerr
4. Hermoso
5. Harder

Costa Rica
Adriana Duran Rodriguez
Buen Dia
—
1. Hermoso
2. Miedema
3. Fleming
4. Endler
5. Kerr

Danemark
Mikkel Asferg
TV2 Sport
—
1. Harder
2. Eriksson
3. Diani
4. Fleming
5. Miedema

Écosse
Alan Campbell
The National
—
1. Putellas
2. Harder
3. Martens
4. Paredes
5. Sinclair

Eire
Marie Crowe
Sky Sports News
—
1. Putellas
2. Kirby
3. Hermoso
4. Sinclair
5. Harder

Espagne
David Menayo
Marca
—
1. Putellas
2. Hermoso
3. Harder
4. Miedema
5. Paredes

États-Unis
Mark Young
Fox
—
1. Miedema
2. Putellas
3. Harder
4. Fleming
5. Mewis

Finlande
Ville Väänänen
STT-Lehtikuva
—
1. Sinclair
2. Eriksson
3. Putellas
4. Martens
5. Panos

France
Syanie Dalmat
L'Équipe
—
1. Putellas
2. Hermoso
3. Lawrence
4. Kerr
5. Panos

Hongrie
Andras Dr Dénes
Noifutbal.com
—
1. Putellas
2. Blackstenius
3. Lawrence
4. Kerr
5. Miedema

Inde
Bhargab Sarmah
NDTV Convergence
—
1. Putellas
2. Kerr
3. Hermoso
4. Lawrence
5. Kirby

Islande
Vidir Sigurdsson
Morgunbladid
—
1. Putellas
2. Miedema
3. Martens
4. Hermoso
5. Kirby

Italie
Giancarlo Padovan
Sky Sports 24
—
1. Putellas
2. Hermoso
3. Mewis
4. Paredes
5. Endler

Japon
Akira Nishimori
Freelance
—
1. Sinclair
2. Putellas
3. Lawrence
4. Blackstenius
5. Kerr

Mexique
Olga Trujillo
Unam
et Diosas Olimpicas
—
1. Putellas
2. Kirby
3. Hermoso
4. Fleming
5. Kerr

Nigeria
Tega Onojaife
Smooth FM
—
1. Putellas
2. Mertens
3. Hermoso
4. Kerr
5. Miedema

Nouvelle-Zélande
Jacqueline Tran Van
Pasifika Sisters
—
1. Putellas
2. Eriksson
3. Kerr
4. Lawrence
5. Kirby

Paraguay
Laura Morel
ABC Color
—
1. Putellas
2. Hermoso
3. Fleming
4. Sinclair
5. Martens

Pays-Bas
Annemarie Postma
Freelance
—
1. Putellas
2. Hermoso
3. Martens
4. Kirby
5. Harder

Pérou
Talia Azcarate
Direct TV Sport
—
1. Putellas
2. Mewis
3. Sinclair
4. Miedema
5. Kerr

Pologne
Joanna Tokarska
TVP Sport
—
1. Putellas
2. Miedema
3. Lawrence
4. Hermoso
5. Kerr

République tchèque
Karolina Hlavackova
Ruik
—
1. Putellas
2. Hermoso
3. Kerr
4. Kirby
5. Martens

Roumanie
Diana Coltofean
Freelance
—
1. Kerr
2. Hermoso
3. Putellas
4. Harder
5. Martens

Serbie
Milan Djoric
Sportski Zurnal
—
1. Putellas
2. Fleming
3. Martens
4. Eriksson
5. Katoto

Suède
Andreas Sundberg
TV4 Fotbollskanalen
—
1. Putellas
2. Hermoso
3. Endler
4. Martens
5. Kirby

Suisse
Seraina Degen
SRF Sport
—
1. Putellas
2. Eriksson
3. Martens
4. Miedema
5. Sinclair

Turquie
Mert Aydin
NTV Spor
—
1. Putellas
2. Sinclair
3. Hermoso
4. Miedema
5. Martens

Ukraine
Oleksandr Hlyvynskyy
Ukrainian Sports Press Association
—
1. Kerr
2. Miedema
3. Sinclair
4. Hermoso
5. Fleming

Venezuela
Milena Gimon
Direct TV Sports
—
1. Putellas
2. Hermoso
3. Martens
4. Sinclair
5. Endler

Règlement
Les cinq joueuses citées se voient attribuer 6, 4, 3, 2 et 1 points. En cas d'égalité, elles sont départagées par le nombre de citations à la première place, puis à la deuxième, etc.

GIANLUIGI DONNARUMMA

“ATTENDS UNE SECONDE AVANT D’EXULTER...”

Le gardien du PSG, champion d’Europe avec l’Italie et vainqueur du Trophée Yachine, raconte la riche année qui l’a consacré meilleur gardien du monde.

Par
Roberto Notarianni et Thomas Simon, à Paris

Photos
Franck Seguin/L’Équipe

Direction artistique
Yann Le Duc

Trophée Yachine

Gianluigi Donnarumma
22 ans. Né le 25 février 1999, à Castellammare di Stabia (Italie). 1,96 m ; 90 kg.
International (40 sélections).

Clubs
AC Milan (2015-2021), Paris-SG (depuis juin 2021).

Son année 2021
Euro, 54 matches, 47 buts encaissés.

Palmarès
Euro 2021 ; Supercoupe d'Italie 2021 ; Trophée Yachine 2021.

Ses yeux brillants et son large sourire qui repousse la barbe bordant son visage juvénile disent une part de la fierté qui l'envahit. L'autre est contenue, comme enveloppée par la tranquillité intérieure qu'il dégage avec un mélange de douceur et de puissance. Gianluigi Donnarumma ne reçoit pas les honneurs, il les accueille. Chez lui, bien au chaud, sa grande carcasse se confortablement calée dans un fauteuil au coin du feu, son chien Coco pas loin, le dernier rempart du PSG et de l'Italie est revenu sur les moments forts de son année, importante parce que triomphante mais également parce qu'elle l'a vu s'élever au-dessus des événements. La voix basse, le rire généreux, il les a racontés, sous le regard de sa fiancée Alessia, avec une pudeur flirtant parfois avec la retenue, mais toujours animé par cette sérénité dans laquelle il puise sa force.

Le moment où vous apprenez que vous remportez le Trophée Yachine...

"Une reconnaissance de première importance"

"Cela a été un moment incroyable parce que ça fait remonter dans mon esprit tous les sacrifices consentis depuis mon enfance. Cette récompense me rend fier de ce que j'ai réalisé. Mais le plus beau reste à venir et je continue à aller de l'avant en m'appuyant sur du concret, le travail et l'humilité. J'espère remporter beaucoup d'autres prix. Le Trophée Yachine représente beaucoup car il me rapproche de mes idoles, mes modèles, même si je dois encore beaucoup bosser, apprendre. Mon idole absolue ? « Gigi » Buffon, depuis toujours ! J'ai eu le privilège d'avoir été son coéquipier en sélection et je ne peux qu'en être heureux. Heureux de l'avoir côtoyé, pour tout ce qu'il m'a apporté, ne serait-ce que par le fait de pouvoir l'observer. J'étais très attentif à sa façon de se déplacer, de se positionner, à ses parades, autant de choses qui m'ont fait progresser. Le message vocal laissé après notre succès en finale de l'Euro, dans lequel il exprimait sa joie, me félicitait ainsi que toute la sélection, m'a énormément touché."

"Mon idole absolue ? « Gigi » Buffon, depuis toujours !"

Le moment où vous offrez l'Euro à l'Italie...

"Je reste un instant immobile"

"Incroyable ! Le rêve de tout gamin jouant au foot qui se réalise. Celui, inoubliable, de gagner un trophée de cette importance avec sa sélection, un trophée qui restera dans l'histoire. Cela a été quelque chose d'unique, l'épilogue d'un moment magique, intense, beau, émouvant, qui avait débuté dès la mise au vert précédant le tournoi. Quand je repousse le tir de Saka *(NDLR : la parade décisive de Donnarumma, qui donne le titre à l'Italie contre l'Angleterre [1-1, 3-2 aux t.a.b.], après avoir vu Sterling manquer le cadre et repoussé le tir de Sancho),* je reste un instant immobile. Non pas que j'ai perdu le compte des tirs au but réussis et manqués, mais j'ai en tête la règle qui t'oblige à avoir les pieds sur la ligne et je regarde l'arbitre. Car il y a toujours le risque qu'il le fasse retirer. J'ai pensé : « Attends une seconde avant d'exulter... » Mais, quand j'ai vu qu'il ne bronchait pas et que mes coéquipiers accouraient vers moi, je me suis libéré, j'ai laissé exploser ma joie, immense. Depuis le début de la compétition, nous nous étions dit : « Pensons match après match.

CLASSEMENT 2021

1. **Gianluigi Donnarumma** (Italie, AC Milan, Paris-SG), 594 points.
2. **Édouard Mendy** (Sénégal, Chelsea), 404 pts.
3. **Jan Oblak** (Slovénie, Atlético de Madrid), 155 pts.
4. **Ederson** (Brésil, Manchester City), 93 pts.
5. **Manuel Neuer** (Allemagne, Bayern Munich), 91 pts.
6. **Emiliano Martinez** (Argentine, Aston Villa), 90 pts.
7. **Kasper Schmeichel** (Danemark, Leicester), 37 pts.
8. **Keylor Navas** (Costa Rica, Paris-SG), 29 pts.
9. **Thibaut Courtois** (Belgique, Real Madrid), 29 pts.
10. **Samir Handanovic** (Slovénie, Inter Milan), 8 pts.

PALMARÈS

2019 : Alisson (Brésil).
2021 : Donnarumma (Italie).

"Si nous gagnons une séance de tirs au but, le mérite est collectif, même si j'en ai stoppé un ou plusieurs"

Gagnons centimètre après centimètre. » Notre leitmotiv était : « Chaque chose en son temps, pensons d'abord à franchir l'obstacle devant nous, ne tirons pas de plans sur la comète et ne nous voyons pas vainqueurs avant d'avoir construit quoi que ce soit. » Chemin faisant, nous avons évidemment pensé que les événements se présentaient bien. Mais c'est resté dans nos têtes, aucune proclamation devant les médias. D'autres ont beaucoup parlé avant, et certains ne croyaient pas en nos chances. Ça nous a donné encore plus de force. Et puis, est arrivée la finale, les 80 000 Anglais. Cela ne nous a pas effrayés, mais survoltés encore plus, décuplé nos forces en pensant à tous nos tifosi prêts à se déverser dans les rues en cas de victoire."

Le moment où vous faites basculer les séances de tirs au but...

"Ton instinct te souffle autre chose"

"Nous avions étudié tous les tireurs de penalties. Mais, quand tu te retrouves en situation, c'est l'instinct qui prime. Tu peux avoir prévu une chose pour un tireur et, lorsqu'il se présente devant toi, ton instinct te souffle autre chose. Quand il s'élance, tu dois savoir quoi faire, ne pas changer d'idée à la dernière seconde, car ça risque de ne pas se passer comme tu veux. Je suis très attentif aux tireurs. Je travaille beaucoup et j'espère continuer à gagner des séances *(il en est à 5 sur 5 depuis le début de sa carrière pro, dont celles face à l'Espagne et l'Angleterre à l'Euro).* Mais, comme je suis superstitieux, je ne veux pas trop m'étendre sur le discours du « gardien spécialiste ». Je cherche à garder le plus possible mon calme, conscient que c'est un moment crucial, pour moi et mon équipe. Si nous gagnons une séance de tirs au but, le mérite est collectif, même si j'en ai stoppé un ou plusieurs. Je ne raisonne qu'en termes de groupe, pas par rapport à une quelconque gloire personnelle. Les conseils glissés à l'oreille par Sirigu ? Avec Salvatore, j'ai un rapport très fort. Il est plus qu'un ami, c'est comme un frère. Nous parlons de tout. Et, dans les moments de difficultés, il était là pour m'encourager. Il a été fondamental. Par sa présence, ses conseils, des choses que j'ai pu lui demander dans des moments précis et qui, bien sûr, resteront... entre nous."

Le moment où Pompéi et Castellammare di Stabia vous ont célébré...

"Qu'est-ce qui est arrivé ?"

"Avant de revenir chez moi, il y a eu l'accueil à Rome. Pas facile d'organiser une telle parade à cause du Covid. Mais il y avait une telle envie de fêter ce titre, un tel bonheur collectif que cela a tout emporté. Cela reste un souvenir incroyable pour moi, qui, auparavant, l'avais vécu comme simple supporter, dans la foule. J'étais vraiment ému. Le retour à la maison s'est déroulé le lendemain, deux jours après la finale. Je ne m'y attendais pas. Le soir précédent, à l'hôtel, on avait fait la fête avec la sélection et j'étais très fatigué. Du coup, sur le chemin du retour en voiture, j'étais à moitié endormi. Et voilà que l'on s'approche de la maison familiale, à Pompéi, à la limite de Castellammare. Là, je vois des barrières mobiles et je me dis : « Qu'est ce qui est arrivé ? » La voiture s'approche de chez mes parents et, tout d'un coup, je vois plein de gens, une foule. Tout le monde, tous les amis, étaient venus m'accueillir. Je ne suis pas près d'oublier cette surprise. Des souvenirs sont remontés à la surface. J'ai repensé à Ernesto Ferraro, mon entraîneur du ASD Club Napoli *(il y a joué de ses 5 ans à son départ pour le Milan, en 2013).* « Il Mister » n'est plus de ce monde et je garde un souvenir plein d'affection pour lui. C'est aussi grâce à lui que j'en suis là. Il était plus qu'un entraîneur, je le considérais comme un grand-père. Il a toujours été proche de moi, a consenti beaucoup de sacrifices. Il venait me chercher à la maison et me ramenait après les entraînements. Lui et mon père ont été fondamentaux dans ma progression et je pense leur avoir donné quelques satisfactions grâce à mon parcours. Quand j'étais petit, lui et mon ...

••• papa parlaient de moi, de mes progrès, etc, et je faisais semblant de ne pas les entendre. Mais je voyais bien qu'ils disaient des choses positives. « Coach Ferraro » a beaucoup compté et, d'ailleurs, je me suis fait tatouer l'expression napolitaine *(« Cerra cè », intraduisible)* qu'il me lançait toujours pour me motiver avec son sourire radieux. J'ai voulu garder son souvenir, celui d'une personne lumineuse."

Le moment où vous portez pour la 251e et dernière fois le maillot du Milan...

"Le Milan a fait ses choix, moi les miens"

"Une grosse émotion de cette année 2021 si marquante. L'émotion pour ces huit ans à l'AC Milan, une famille pour moi, une belle tranche de ma vie... Le Milan a fait ses choix, moi les miens, mais il n'y a aucun problème avec le club, mes anciens coéquipiers, les tifosi. Tous restent dans mon cœur. Conduire le club en Ligue des champions après des années sombres a été une joie immense. Le Milan a retrouvé la C1, son habitat naturel, la compétition où il mérite d'être. Ibra ? Zlatan est très important pour moi. Il gardera une grande place dans ma vie. J'ai beaucoup mûri et progressé depuis son retour au Milan, et pas uniquement sur le plan footballistique. Il m'a donné ce coup de pouce qui me manquait. Il a cette ténacité, cette force pour te faire sortir le meilleur de toi-même. Et, même quand il te dit une chose qui peut te sembler moche, c'est pour te bousculer, te pousser à en donner plus. Au début, tu peux avoir du mal à capter tout ça, et t'exclamer : « Mamma mia, ce Zlatan ! » Mais, rapidement, tu comprends qu'il le fait pour ton bien. Cela a été important pour toute l'équipe de l'avoir eu à nos côtés."

Le moment où vous décidez de signer au PSG...

"C'était presque écrit que je vienne à Paris"

"Cela faisait un bon bout de temps que le PSG me suivait. C'était presque écrit que je vienne à Paris. Je n'ai eu aucune hésitation. J'ai été séduit par la volonté farouche de me recruter, de me faire sentir qu'il voulait absolument que je rejoigne cette famille. Et, bien sûr, j'ai été séduit par •••

Un pur moment de détente au coin du feu pour Gianluigi Donnarumma.

BALLON D'OR

Gianluigi Donnarumma

Alessia, Coco et Gianluigi sont heureux d'accueillir le Trophée Yachine dans leur nid parisien. Une récompense apportée par Thomas Simon et Roberto Notarianni, les deux journalistes de *France Football* (page de droite).

••• l'ambition du club, cette envie de tout gagner. Je tiens à remercier tout le monde pour l'accueil extraordinaire, les dirigeants, les coéquipiers et le public. Une ville splendide, un grand club et une super équipe : je suis comblé ! J'étais hyper motivé. Mon contrat à peine signé, alors que j'étais encore en vacances, je comptais les jours qui me séparaient de la reprise avec le club. J'étais excité à l'idée de connaître mes coéquipiers, de découvrir ce qui serait désormais ma maison."

Le moment où vous mettez les pieds dans le vestiaire parisien...

"On comprend qu'on intègre le top"

"Ç'a été un moment fort que de pénétrer dans ce vestiaire. Tous m'ont mis à l'aise et m'ont tout de suite fait me sentir chez moi, m'intégrant dans cette grande famille PSG. Je connaissais déjà Hakimi, Rafinha et, évidemment, Marco Verratti. J'ai retrouvé aussi Gianluca Spinelli, super entraîneur des portiers, avec qui j'ai travaillé en sélection. Lui et Toni *(Jimenez, l'autre coach des gardiens)* m'aident au quotidien à m'étoffer, à devenir plus fort. Le contact avec le reste de l'équipe s'est fait naturellement. C'est important comme sensation, car le groupe se crée dans le vestiaire. Quand on arrive au stade, dans un Parc plein et festif, avec des supporters hyper chaleureux et enthousiastes, on comprend qu'on intègre le top. Le premier entraînement avec Neymar, Messi et Mbappé ? À cette idée, je m'étais un peu laissé submerger par l'émotion. Mais, sur le terrain, tout cela a disparu. Ils m'ont immédiatement ouvert les bras, mis à mon aise. On a plaisanté, fait des vannes, blagué. C'est important de ressentir de telles choses quand on découvre un nouveau club, un nouveau pays. En amont, on se pose inévitablement des questions, mais, finalement, tout s'est passé de manière fantastique."

Le moment où vous croisez Keylor Navas pour la première fois...

"Des gens parlent à tort et à travers"

"Avec Keylor, j'entretiens un excellent rapport, il n'y a pas le moindre conflit. Il arrive que des gens parlent à tort et à travers, se mettent à imaginer des situations compliquées. On ne peut rien y faire. Mais ce n'est aucunement la réalité. Nous sommes tous les deux amis et tout se passe très bien entre nous. Keylor et moi sommes unis, à l'image de tout le vestiaire. Vous savez, nous sommes deux garçons très tranquilles et respectueux. Après, c'est sûr qu'au PSG, je me trouve dans une situation nouvelle pour moi *(la concurrence avec un autre gardien de premier plan et l'alternance entre titularisations et passages sur le banc),* mais je le vis très bien. Cela m'aide à mûrir. Comme de découvrir un nouveau Championnat, qui est clairement monté en puissance. La Ligue 1 est très compétitive. Mais je ne suis pas surpris car, de l'extérieur, j'avais décelé que rien n'y est joué d'avance et qu'elle avait un tel niveau, comme l'ont démontré les Championnats très disputés de ces dernières saisons. Si tu n'es pas à 110 %, tu ne gagnes pas les matches. Si ton adrénaline baisse un peu, tu te retrouves en difficulté."

"Avec Keylor, j'entretiens un excellent rapport, il n'y a pas le moindre conflit"

Le moment où vous avez découvert la Ligue des champions...

"Gérer la pression est l'un de mes points forts"

"Avec le Milan, je rêvais de la disputer. C'est la plus grande compétition européenne et j'étais comblé de pouvoir enfin y goûter. Je ne pouvais espérer plus beau baptême du feu *(face à Manchester City [2-0], au Parc, le 28 septembre)* : un match spectaculaire, face à un grandissime adversaire, une super prestation du PSG. La pression ? Je ne me la suis jamais mise, même à mes débuts, et la gérer est l'un de mes points forts. Je ne me laisse pas submerger par le stress, l'émotion. Bien sûr, c'est normal d'éprouver des choses et je ne fais pas exception. Mais je parviens à ne pas les extérioriser. Sur le terrain, je suis toujours tranquille. Je dois aider mon équipe et, pour cela, il ne faut pas se laisser gagner par la pression extérieure."

Le moment où vous avez manqué le billet direct pour le Mondial au Qatar...

"Nous aurions dû boucler les débats bien avant..."

"La qualification directe nous a échappé à Belfast *(le 0-0 en Irlande du Nord a permis à la Suisse de passer première),* mais nous aurions dû boucler les débats bien avant. L'adversité ? Après notre titre européen, il est normal que chacun nous affronte à 120 %. Et nous aurions probablement mérité de nous imposer tant au match aller *(0-0)* qu'au retour *(1-1)* face à la Suisse. Mais il ne sert à rien d'y repenser. Il faut se projeter immédiatement. Je suis certain qu'en reproduisant la force collective montrée à l'Euro, nous irons au Mondial. Nous allons recharger nos batteries et nous présenter survoltés aux barrages *(fin mars, l'Italie affrontera la Macédoine du Nord, puis le Portugal ou la Turquie).* Avec l'aide du « Mister » *(Roberto Mancini),* de tout son staff, du groupe et avec le soutien de l'Italie entière, nous allons prendre le chemin du Qatar." **R. N et T. S.**

Photo Laurence Griffiths/ Pool/AFP

DONNARUMMA, TOUT LÀ-HAUT

66

Le gardien de la sélection italienne a profité de ses bonnes performances à l'Euro pour devancer Édouard Mendy, pourtant vainqueur de la Ligue des champions avec Chelsea.

Afrique du Sud
Mark Gleeson
Reuters
—
1. Mendy
2. Neuer
3. Donnarumma

Albanie
Besnik Dizdari
Futbolli Shqiptar
—
1. Donnarumma
2. Martinez
3. Mendy

Algérie
Yazid Ouahib
El-Watan
—
1. Mendy
2. Oblak
3. Donnarumma

Allemagne
Karl-Heinz Wild
Kicker
—
1. Neuer
2. Donnarumma
3. Mendy

Andorre
Victor Duaso
Diari Bondia
—
1. Donnarumma
2. Oblak
3. Neuer

Angleterre
Henry Winter
The Times
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Oblak

Angola
Mateus Gonçalves
Radio Lac
—
1. Mendy
2. Ederson
3. Donnarumma

Arabie saoudite
Abdulrahman Abed
Arriyadiah Newspaper
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Martinez

Argentine
Enrique «Quique»Wolff
ESPN
—
1. Navas
2. Oblak
3. Martinez

Arménie
Souren Baghdasaryan
Football-Plus
—
1. Donnarumma
2. Oblak
3. Ederson

Aruba
Ricardo Kock
ATV
—
1. Navas
2. Ederson
3. Martinez

Australie
Daniel Garb
ABC
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Oblak

Autriche
Walter Kowatsch-Schwarz
Freelance
—
1. Oblak
2. Donnarumma
3. Neuer

Azerbaïdjan
Rasim Mövsümzadeh
CBC Sport
—
1. Donnarumma
2. Schmeichel
3. Mendy

Bahreïn
Abdulla Ashoor
BTV Sport et AFP
—
1. Donnarumma
2. Oblak
3. Mendy

Bangladesh
Raihan Mahamud
Dhaka Tribune
—
1. Donnarumma
2. Martinez
3.Courtois

Barbade
Renaldo Gilkes
Loop News
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Ederson

Belgique
Frédéric Larsimont
Le Soir
—
1. Donnarumma
2. Ederson
3. Courtois

Belize
Ruben Morales Iglesias
Breaking Belize News
—
1. Navas
2. Martinez
3. Oblak

Bénin
Abdul Fataï Sanni
Matin Libre
—
1. Mendy
2. Donnarumma
3. Ederson

Bhoutan
Passang Norbu
Freelance
—
1. Oblak
2. Handanovic
3. Ederson

Biélorussie
Serguey Nikolaev
Pressball newspaper
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Schmeichel

Bolivie
Carlos Enrique Rivera
Deportiva de Bolivia
—
1. Martinez
2. Neuer
3. Navas

Brésil
Cléber Machado
TV Globo
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Oblak

Bulgarie
Michel Savov et Roumen Paytashev
Sportline.bg - Sport et *Plus Magazine*
—
1. Donnarumma
2. Oblak
3. Mendy

Burkina Faso
Victorien Marie Hien
RTB
—
1. Mendy
2. Ederson
3. Oblak

Burundi
Désiré Hatungimana
Voa Afrique
—
1. Mendy
2. Donnarumma
3. Neuer

Cambodge
Ung Chamroeun
Thmey Thmey News
—
1. Donnarumma
2. Martinez
3. Mendy

Cameroun
Gustave Samnick
Freelance
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Oblak

Canada
Neil Davidson
The Canadian Press
—
1. Donnarumma
2. Oblak
3. Neuer

Cap-Vert
Simao Rodrigues
Inforpress
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Oblak

Chili
Danilo Diaz
Radio ADN et *Revista Tribuna Andes*
—
1. Donnarumma
2. Martinez
3. Oblak

Chine
Ming Luo
Titan Sports
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Martinez

Chypre
Michel Gavrielides
Cytavision
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Oblak

Colombie
Paché Andrade
RCN Radio
—
1. Mendy
2. Neuer
3. Donnarumma

Comores
Elie-Dine Djouma
Al-Watan des Comores
—
1. Mendy
2. Donnarumma
3. Oblak

Congo
James Golden Éloué
Les Dépêches de Brazzaville
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Ederson

Costa Rica
Rodrigo Calvo Castro
Buzon De Rodrigo
—
1. Donnarumma
2. Martinez
3. Mendy

Côte d'Ivoire
Adam Khalil
Sport-Ivoire.ci
—
1. Mendy
2. Donnarumma
3. Oblak

Ballon d'or
Trophée Yachine

Croatie
Zdravko Reic
Jutarnji List
—
1. Donnarumma
2. Oblak
3. Mendy

Cuba
Miguel Hernandez
Freelance
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Martinez

Danemark
Troels Bager Thogersen
Tipsbladet
—
1. Oblak
2. Ederson
3. Mendy

Djibouti
Nasser Omar Ahmed
Radio Télévision de Djibouti
—
1. Mendy
2. Donnarumma
3. Oblak

Écosse
John Greechan
The Scottish Daily Mail
—
1. Donnarumma
2. Courtois
3. Schmeichel

Égypte
Inas Mazhar
Al-Ahram Weekly
—
1. Mendy
2. Donnarumma
3. Courtois

Eire
Paul Kelly
Freelance
—
1. Donnarumma
2. Ederson
3. Martinez

Émirats arabes unis
Dafrallah Mouadhen
Winwin
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Martinez

Érythrée
Michael Seium
eri-international-sports.org
—
1. Mendy
2. Donnarumma
3. Ederson

Espagne
Alfredo Relano
AS
—
1. Donnarumma
2. Neuer
3. Oblak

Estonie
Aet Süvari
ETV
—
1. Donnarumma
2. Oblak
3. Mendy

États-Unis
Paul Kennedy
Soccer America
—
1. Neuer
2. Donnarumma
3. Mendy

Éthiopie
Mensur Abdulkeni
Canal+ Sport Ethiopia
—
1. Mendy
2. Ederson
3. Donnarumma

Féroé
Trondur Arge
Sosialurin
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Martinez

Finlande
Juha Kanerva
Urheilulehti et *Ilta-Sanomat*
—
1. Donnarumma
2. Ederson
3. Oblak

France
Pascal Ferré
France Football
—
1. Mendy
2. Donnarumma
3. Oblak

Gabon
James Angelo Loundou
L'Union
—
1. Mendy
2. Donnarumma
3. Martinez

Galles
Paul Abbandonato
MediaWalesettrinity-mirror.com
—
1. Donnarumma
2. Martinez
3. Ederson

Gambie
Momodou Bah
BBC Africa Sport
—
1. Mendy
2. Donnarumma
3. Oblak

Géorgie
Zurab Potchkveria
Sarbieli
—
1. Donnarumma
2. Schmeichel
3. Neuer

Ghana
Michael Oti Adjei
Freelance
—
1. Mendy
2. Donnarumma
3. Ederson

Grèce
Manos Staramopoulos
Dimokratia
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Martinez

Grenade
Dawson Wells
Real FM
—
1. Ederson
2. Courtois
3. Mendy

Guatemala
Francisco Aguilar Chang
Antorcha Deportiva
—
1. Donnarumma
2. Martinez
3. Navas

Guinée
Ibrahima Diallo
AfrikInfo Media
—
1. Mendy
2. Donnarumma
3. Neuer

Guinée-Bissau
Saosinha Costa
Freelance
—
1. Mendy
2. Donnarumma
3. Oblak

Haïti
Enock Nere
Le Nouvelliste
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Neuer

Honduras
Francisco Antonio Rivas
Radio Catolica
—
1. Donnarumma
2. Oblak
3. Navas

Hongrie
Andras Vincze
Nemzeti Sport
—
1. Donnarumma
2. Schmeichel
3. Neuer

Îles Caïmans
Seaford Russel Jr
The Cayman Compass
—
1. Neuer
2. Mendy
3. Courtois

Inde
Dhiman Sarkar
The Hindustan Times
—
1. Ederson
2. Donnarumma
3. Mendy

Indonésie
Nurdin Saleh
Koran Tempo
—
1. Mendy
2. Martinez
3. Donnarumma

Irak
Sami Andul Emam
Dubai Sports Council
—
1. Donnarumma
2. Martinez
3. Mendy

Iran
Siamak Rahmani
Sharvand Weekly
—
1. Donnarumma
2. Neuer
3. Oblak

Irlande du Nord
Darren Fullerton
Daily Mirror
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Martinez

Islande
Vidir Sigurdsson
Morgunbladid
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Ederson

Israël
Nadav Jacobi
Yedioth Ahronoth et Sport 5 Channel
—
1. Donnarumma
2. Oblak
3. Mendy

Italie
Paolo Condo
Sky Sport et *La Repubblica*
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Oblak

Jamaïque
André Lowe
The Gleaner
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Martinez

Japon
Shûichi Tamura
Sports Graphic Number
—
1. Mendy
2. Donnarumma
3. Ederson

Jordanie
Husam Barakat
Roya TV
—
1. Donnarumma
2. Courtois
3. Mendy

Kazakhstan
Geniy Tulegenov
sportinfo.kz
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Neuer

Kenya
Charles Nyende
Daily Nation
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Oblak

Kirghizistan
Taras Hlypenko
sport.kg
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Navas

Lesotho
Tlalane Luciah Phahla
The Post
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Ederson

Lettonie
Kristians Girvics
Sports
—
1. Donnarumma
2. Martinez
3. Oblak

Liban
Mohamed Fawaz
Almustaqbal Magazine
—
1. Donnarumma
2. Ederson
3. Mendy

Liberia
Anthony Kokoi
Daily Observer
—
1. Mendy
2. Donnarumma
3. Schmeichel

Libye
Ahmed Edaera
The Lybian Observer
—
1. Martinez
2. Oblak
3. Neuer

Liechtenstein
Ernst Hasler
Liechtensteiner Vaterland
—
1. Schmeichel
2. Mendy
3. Courtois

Lituanie
Giedrius Janonis
Freelance
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Oblak

Luxembourg
Bob Hemmen
wort.lu
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Martinez

Macao
Pedro André Santos
Ponto Final
—
1. Neuer
2. Donnarumma
3. Schmeichel

Macédoine du Nord
Mario Sotirovski
Vecer Press
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Martinez

Madagascar
Clément Rabary
Midi Madagasikara
—
1. Mendy
2. Donnarumma
3. Neuer

Malaisie
Rizal Hashim
Freelance
—
1. Mendy
2. Donnarumma
3. Martinez

Malawi
PeterKanjere
Sports Writers Association of Malawi
—
1. Mendy
2. Neuer
3. Martinez

Maldives
Shimaaz Ali
maldivesfootball.com
—
1. Donnarumma
2. Neuer
3. Mendy

Mali
Souleymane Tounkara
L'Essor
—
1. Donnarumma
2. Neuer
3. Oblak

Malte
Charles Camenzuli
Net TV Sports
—
1. Donnarumma
2. Ederson
3. Mendy

Maroc
Mostafa Badri
Al Mountakhab
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Oblak

Maurice
Azmaal Hydoo
Express Sport et *Lékip*
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Oblak

Mauritanie
Hachim el-Yemani
Le Quotidien de Nouakchott
—
1. Mendy
2. Donnarumma
3. Neuer

Mexique
Salvador Aguilera
Desportes CNN et La Octava Sports
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Martinez

Moldavie
Sergueï Donets
AIS FM
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Neuer

Mongolie
Chultem Otgonbaatar
news.mn
—
1. Mendy
2. Donnarumma
3. Oblak

Monténégro
Danilo Mitrovic
ND Vijesti
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Oblak

Mozambique
Raimundo Zandamela
Desafio
—
1. Ederson
2. Neuer
3. Mendy

Namibie
Sheefeni Nikodemus
The Namibian
—
1. Neuer
2. Ederson
3. Mendy

Népal
Raju Ghising Tamang
Kantipur Daily
—
1. Donnarumma
2. Oblak
3. Mendy

Nicaragua
Osman Rosales Cruz
El Nuevo Diario et Radio 580
—
1. Mendy
2. Martinez
3. Navas

Niger
IbrahimTikiré
RT Labari
—
1. Mendy
2. Donnarumma
3. Navas

Nigeria
Samm Audu
scorenigeria.com
—
1. Donnarumma
2. Oblak
3. Courtois

Norvège
Lars Tjaernaas
Aftenposten
—
1. Donnarumma
2. Oblak
3. Mendy

Nouvelle-Calédonie
Anthony Fillet
Les Nouvelles calédoniennes
—
1. Oblak
2. Mendy
3. Schmeichel

Nouvelle-Zélande
Gordon Glen Watson
OFC TV
—
1. Donnarumma
2. Oblak
3. Neuer

Oman
Saleh Albarhi
Al Watan
—
1. Donnarumma
2. Neuer
3. Courtois

Ouganda
Fredrick Musisi Kiyingi
Daily Monitor
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Ederson

Ouzbékistan
Grigoriy Rtveladze
Sport Football Journal
—
1. Donnarumma
2. Schmeichel
3. Mendy

Pakistan
Natasha Raheel
The Express Tribune
—
1. Mendy
2. Ederson
3. Oblak

Trophée Yachine

Palestine
Mohamad Iraqi
Al-Ayyam
—
1. Oblak
2. Ederson
3. Mendy

Panama
Campo Elias Estrada
La Prensa
—
1. Donnarumma
2. Courtois
3. Mendy

Paraguay
Ruben Dario Da Rosa
Tigo Sports
—
1. Mendy
2. Ederson
3. Donnarumma

Pays-Bas
Frans van den Nieuwenhof
Voetbal International
—
1. Donnarumma
2. Oblak
3. Neuer

Pérou
Carlos Salinas
Libero
—
1. Donnarumma
2. Martinez
3. Neuer

Philippines
Ryan Fenix
GMA News Online
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Martinez

Pologne
Maciej Iwanski
TVP Sport
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Schmeichel

Porto Rico
Luis Santiago Arce
El Nuevo Dia
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Oblak

Portugal
Joaquim Rita
SIC
—
1. Ederson
2. Oblak
3. Donnarumma

Qatar
Majed m. Al-Khelaïfi
Estad Al-Doha
—
1. Donnarumma
2. Neuer
3. Oblak

République centrafricaine
Bienvenu Gbelo
Radio Ndeke Luka
—
1. Mendy
2. Martinez
3. Donnarumma

RD Congo
Patrick Kasonde
Radio-Télévision Mwangaza
—
1. Mendy
2. Donnarumma
3. Oblak

République dominicaine
Jorge Rolando Bauger
Futbol Solo Futbol
—
1. Donnarumma
2. Martinez
3. Oblak

République tchèque
Stanislav Hrabe
Ruik.cz
—
1. Donnarumma
2. Oblak
3. Mendy

Roumanie
Emmanuel Rosu
Freelance
—
1. Oblak
2. Ederson
3. Mendy

Rwanda
Samuel Imanishimwe
Kigali Today
—
1. Mendy
2. Donnarumma
3. Martinez

Saint-Kitts-et-Nevis
Merv-Ann Thompson
M.A.S.T. Productions
—
1. Handanovic
2. Schmeichel
3. Neuer

Saint-Marin
Elia Gorini
San Marino RTV
—
1. Donnarumma
2. Schmeichel
3. Mendy

Russie
Konstantin Kletchev
Tele-sport.ru
—
1. Donnarumma
2. Oblak
3. Ederson

Serbie
Vladimir Novakovic
Sport Klub
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Martinez

Seychelles
Gérard Govinden
Seychelles Nation
—
1. Mendy
2. Donnarumma
3. Neuer

Sierra Leone
Mohamed Fajah Barrie
Freelance
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Ederson

Singapour
Tan Kim Han
The New Paper
—
1. Mendy
2. Neuer
3. Martinez

Slovaquie
Erik Farkas
Sport.sk
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Oblak

Salvador
Bruno Porzio
Freelance
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Neuer

Sao Tomé-et-Principe
Brany Cunha
www.reporterstp.info
—
1. Donnarumma
2. Navas
3. Mendy

Slovénie
Andrej Stare
RTV Slovenija
—
1. Oblak
2. Donnarumma
3. Neuer

Somalie
Abdiaziz Godah
Freelance
—
1. Oblak
2. Neuer
3. Ederson

Soudan
Muzamil Abu Elgassim
Alsadda
—
1. Donnarumma
2. Oblak
3. Mendy

Soudan du Sud
John Kayanga
88.4 City FM
—
1. Mendy
2. Donnarumma
3. Martinez

Suède
Anders Bengtsson
Offside
—
1. Oblak
2. Mendy
3. Donnarumma

Suisse
Christophe Cerf
Radio Télévision suisse
—
1. Mendy
2. Donnarumma
3. Schmeichel

Surinam
Desney Romeo
ABC TV Radio
—
1. Mendy
2. Ederson
3. Courtois

Syrie
Louay Shameh
Syrian Sport Magazine
—
1. Courtois
2. Donnarumma
3. Schmeichel

Tadjikistan
Aloviddin Buriev
Khovar
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Oblak

Tahiti
Olivier Huc
Tahiti Nui Télévision
—
1. Mendy
2. Ederson
3. Courtois

Tchad
Nesta Yamgoto
Freelance
—
1. Mendy
2. Donnarumma
3. Navas

Thaïlande
Urai Patoommawatana
Star Soccer et *Siam Sport*
—
1. Mendy
2. Donnarumma
3. Oblak

Togo
Mathias Ayena
Radio Lomé
—
1. Mendy
2. Ederson
3. Courtois

Trinité-et-Tobago
Lasana Liburd
wired868
—
1. Mendy
2. Navas
3. Martinez

Règlement
Les trois joueurs cités se voient attribuer 5, 3 et 1 points. En cas d'égalité, ils sont départagés par le nombre de citations à la première place, puis à la deuxième, etc.

Tunisie
Dhaifallah Abdesslam
Radio Mosaïque FM
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Neuer

Turkménistan
Alexander Vershinin
State New Agency of Turkmenistan
—
1. Martinez
2. Mendy
3. Neuer

Turks et Caïcos
Faizool Deo
TCI Weekly News
—
1. Neuer
2. Mendy
3. Donnarumma

Turquie
Fatih Dogan
Sabah Daily Newspaper
—
1. Donnarumma
2. Ederson
3. Oblak

Ukraine
Igor Linnyk
FootClub
—
1. Donnarumma
2. Schmeichel
3. Navas

Uruguay
Ricardo Pineyrua
Television Nacional
—
1. Oblak
2. Donnarumma
3. Martinez

Venezuela
Francisco Blavia
Directv Latam
—
1. Donnarumma
2. Martinez
3. Mendy

Vietnam
Truong Anh Ngoc
The Thao & Van Hoa
—
1. Donnarumma
2. Mendy
3. Ederson

Yémen
Adel Alhababi
Anayemeni.net
—
1. Oblak
2. Martinez
3. Courtois

Zambie
Mathews Kabamba
Zambia Daily Mail
—
1. Mendy
2. Donnarumma
3. Oblak

Zimbabwe
Charles Mabika
ZBC TV and Radio
—
1. Donnarumma
2. Schmeichel
3. Courtois

TIGER BALM®
BAUME DU TIGRE®

Votre partenaire
Action !

La LOTION BAUME DU TIGRE®
Lotion de Massage

- Pratique pour une application sur les grandes parties du corps.
- Version liquide du BAUME DU TIGRE® Rouge.
- Pénètre rapidement.

L'AUTHENTIQUE
By Cosmédiet
Distributeur exclusif France

Distributeur exclusif pour la France de l'Authentique BAUME DU TIGRE®, par contrat de concession de licence exclusive, enregistré au registre national des marques sous le N°625901. Dûment habilité à poursuivre en justice les contrefacteurs.

SCANNEZ-MOI pour retrouver nos techniques de massage avec la Lotion BAUME DU TIGRE®.

www.tigerbalm.com/fr - www.cosmediet.fr

PEDRI

“JE NE VEUX PAS FAIRE COMME TOUT LE MONDE”

Tout va très vite pour le natif de Tenerife. À 19 ans, en une saison, le milieu s'est imposé au Barça et en sélection, a disputé les demi-finales de l'Euro et la finale des JO. Mais, pour beaucoup, celui qui succède à Kylian Mbappé et Matthijs de Ligt demeure un quasi-inconnu que ses proches ont soumis à la question pour tenter de percer quelques secrets.

Par
Antoine Bourlon, à Barcelone

Photos
Franck Seguin/L'Équipe

Direction artistique
Yann Le Duc

BALLON D'OR

Pedri

Trophée Kopa

Pedro Gonzalez Lopez, dit Pedri
19 ans. Né le 25 novembre 2002, à Tegueste (Espagne).
International (10 sélections).

Clubs
Las Palmas (2019-20, D2), FC Barcelone
(depuis août 2020).

Son année 2021
Coupe du Roi, 51 matches, 3 buts.

Palmarès
Coupe du Roi 2021 ; Trophée Kopa 2021.

Il a déboulé avec son médecine ball de 5 kilos sous le bras. Pour évaluer le poids du trophée Kopa qu'il venait de recevoir dans son salon. A proposé du moelleux à la banane, préparé par maman. N'a pas cherché à cacher sa maquette en Lego du Camp Nou posée sur l'un des buffets. Et n'a esquivé aucune des questions posées par ses parents, ses proches ou ses coéquipiers. Avant de nous rejoindre, il avait passé une heure dans le bureau de Xavi, fraîchement arrivé dans le vestiaire blaugrana. Ainsi va la vie de Pedri, installé sur les hauteurs de Barcelone, et, désormais, sur celles de cette jeune génération.

"Considères-tu avoir déjà gagné le «challenge» familial ?

Fernando Gonzalez, son père

Papa m'a toujours dit que j'étais devenu meilleur que lui, c'est certain *(NDLR : son père était joueur en Troisième Division).* Mais je ne peux pas confirmer, car je ne l'ai jamais vraiment vu jouer. De plus, il était gardien. *(Rires.)* Je n'avais pas grand-chose à apprendre de ça. C'est plus l'amour du jeu qu'on a dans les gènes. Mais mon père a constitué un premier point de repère. Ma famille a toujours été passionnée par le foot. J'ai grandi là-dedans. Et ça m'allait bien ! Je me souviens de mes premiers matches sur le terrain de Bajamar, un petit village à Tenerife, où l'on s'amusait avec mon frère. On partait jouer de la maison, on improvisait des cages dans les rues. Le football à Tenerife était un football d'invention, où tu portes le ballon, où tu t'amuses. La plupart des joueurs des Canaries possèdent cette fibre et je m'y retrouve bien. C'est ce que j'aime. En revanche, il y a des choses que j'ai dû assimiler. Comme j'étais toujours dans le plaisir, il a fallu m'apprendre la gagne. Ce n'était pas inné. Aux Canaries, le football est assez différent. Ce qui est bien, car dans beaucoup d'autres endroits, on t'oblige à robotiser ton jeu.

Petit, quel était ton rêve le plus fou ?

Joan Mir, son ami, champion du monde 2020 de MotoGP, dont le casque dédicacé orne son salon

Pour être honnête, jouer pour le Barça faisait déjà partie de mes rêves. Comme gagner la Ligue des champions et remporter la Coupe du monde avec l'Espagne. Je n'étais pas différent des autres enfants. Je me souviens avoir aussi pensé un jour à devenir pompier. *(Rires.)* Mais, à choisir, j'aurais quand même choisi le foot. J'ai commencé tout petit, à 3 ans, défenseur central. Ça ne ressemblerait à rien aujourd'hui. *(Rires.)* Puis, j'ai été attaquant en marquant plus de buts qu'aujourd'hui, avant de me poser au milieu. Même si, comme tout le monde, j'aimais marquer, j'ai toujours éprouvé le désir de faire la dernière passe, plus que de pousser la balle au fond. Je n'ai pas changé. J'aime rendre les choses faciles pour les autres.

Que retiens-tu de tes années à Las Palmas ?

Pepe Mel, son entraîneur à Las Palmas

Sans Las Palmas, jamais je ne serais là en train de vous parler. J'avais passé une semaine de tests au Real Madrid, d'entraînement dans le froid. *(Rires.)* Mais, selon eux, je n'avais pas le niveau. Donc, ç'a été Las Palmas *(à 15 ans),* un choix naturel quand même, car n'importe quel enfant des Canaries rêve d'y jouer. C'est l'équipe la plus importante avec Tenerife. Les deux sont d'ailleurs très performantes cette saison en Deuxième Division, et ce serait sympa qu'une des deux monte pour que je puisse jouer à la maison. Là-bas, j'ai énormément appris et, quand tu as 16 ans, que

CLASSEMENT 2021

1. **Pedri** (Espagne, FC Barcelone), 89 points.
2. **Jude Bellingham** (Angleterre, Borussia Dortmund), 39 pts.
3. **Jamal Musiala** (Allemagne, Bayern Munich), 38 pts.
4. **Nuno Mendes** (Portugal, Sporting Portugal, Paris-SG), 23 pts.
5. **Mason Greenwood** (Angleterre, Manchester United), 15 pts.
6. **Bukayo Saka** (Angleterre, Arsenal), 8 pts.
7. **Florian Wirtz** (Allemagne, Bayer Leverkusen), 8 pts.
8. **Ryan Gravenberch** (Pays-Bas, Ajax Amsterdam), 3 pts.
9. **Jérémy Doku** (Belgique, Rennes), 1 pt.

–. **Giovanni Reyna** (États-Unis, Borussia Dortmund), 1 pt.

PALMARÈS

2018 : Kylian Mbappé (France).
2019 : Matthijs de Ligt (Pays-Bas).
2021 : Pedri (Espagne).

tu débarques dans le monde pro, c'est important d'être accompagné. Pepe Mel a été primordial dans ce processus. La Deuxième Division en Espagne est très dure. C'est un autre football : plus fort, plus physique, tu n'as pas le ballon comme en Liga avec le Barça. Je crois qu'il faut souligner tous les progrès que j'y ai réalisés sur l'aspect défensif. J'y ai acquis de l'expérience, avec tous les matches joués en Segunda *(36, tous avant sa majorité).*

Enfant, comment vivais-tu ta passion pour le Barça ?

Sergio Busquets, coéquipier au Barça et en sélection

J'étais le petit aux côtés de son père à la penya pour voir les matches. C'est quelque chose de vivre un clasico, quand tu es enfant, avec trente personnes dingues du Barça. Rien à voir avec la maison. Tu vis ça avec les émotions à fleur de peau. Il y avait une fontaine à côté de chez moi, on allait s'y baigner quand le Barça gagnait des titres. Je me suis toujours régalé devant Xavi-Iniesta-Busquets, qui avaient ce style très Barça. Mon père aimait ça et il m'a transmis ce goût pour la possession, pour s'amuser avec le ballon. J'ai toujours fait en sorte de pouvoir regarder les matches.

Pensais-tu pouvoir faire partie des élus à évoluer au Camp Nou ? Que se passe-t-il dans ta tête quand tu joues ?

Joan Laporta, président du Barça

Même si j'ai débuté dans un stade à huis clos, quand tu lèves la tête, que tu regardes les gradins et que tu vois ce monde fou qui est là… C'est tellement de bonheur. Après le premier match avec du public, j'ai eu un moment de vide : « Était-ce réel ? » Quant à savoir ce qu'il se passe dans ma tête, je dirais juste que quand je reçois le ballon, je ne pense à rien. Pas le temps ! Ça sort comme ça vient. C'est comme ça que je me débrouille le mieux. Si tu commences à penser à un truc, à deux trucs, c'est fini… T'as perdu la balle. J'essaye de réfléchir « peu » pendant l'action. Avant, je m'en fichais un peu de prendre les informations. À Las Palmas, ça se bossait juste un peu. Pas ici. Tu dois lire le jeu adverse, étudier le comportement de ton défenseur. Une fois que tu seras devant lui, tu en sauras un peu plus sur ses faiblesses.

“Quand je reçois le ballon, je ne pense à rien. Ça sort comme ça vient”

Peux-tu raconter ton arrivée au Barça ?

Edmilson, ancien joueur du Barça, proche du clan Pedri

Ç'a été un peu difficile. Je suis arrivé alors que l'équipe disputait le Final 8 *(à Lisbonne, à l'été 2020)* et je m'entraînais sans le groupe, juste avec les autres recrues, Francisco Trincao et Matheus Fernandes. C'était assez particulier et inattendu. Ce n'est pas ça que tu imagines quand tu signes dans un nouveau club. En fait, j'étais nerveux à l'idée de rencontrer le reste de l'équipe. Mais, par la suite, les capitaines, Messi, Busquets, Jordi Alba, m'ont bien accueilli. Et là, tu changes complètement de monde. Si je n'avais pas vraiment peur de me retrouver sur le banc de touche, c'était plutôt la vie quotidienne qui pouvait poser problème. À Las Palmas, personne ne t'arrête dans la rue pour une photo, un autographe, ça n'arrive jamais. Ici, cela devient vite un regroupement. J'étais timide à l'idée de devenir une star. Je me demandais : « Mais pourquoi ils veulent une photo avec moi ? »

En quoi ta vie a-t-elle le plus changé ?

Eric Garcia, coéquipier au Barça et en sélection

En tout, non ? Je vivais à Las Palmas, tranquille, et j'arrive à Barcelone, dans le club de mes rêves, une ville que je ne connaissais pas du tout. Tout est allé vite. J'ai énormément joué dès ma première saison. Ce sont toutes mes routines qui ont changé. Aujourd'hui, je vis ici avec mon frère, une personne extrêmement importante dans mon existence. Mais la tranquillité d'avant ne me manque pas. À l'intérieur, je suis tranquille, ça, ça n'a pas changé. J'aime être au calme à la maison. Je suis casanier. Mais, malgré tout, j'apprécie la vie à Barcelone. C'est une ville très cool, il y a tout, surtout des plages, et ça, c'est impensable de vivre sans. *(Rires.)* J'ai tout ce qui me ravit, surtout la météo. J'ai beaucoup de mal avec le froid, ce serait compliqué de jouer ailleurs. •••

Trophée Kopa

L'année de tous les honneurs pour Pedri : Trophée Kopa, présence dans le onze d'or des jeunes Espagnols...

Notre journaliste Antoine Bourlon a pu constater que, malgré son jeune âge, le joueur est déjà rompu à l'exercice médiatique.

Même dans le salon de Pedri, l'attachement aux Blaugranas est présent, comme en atteste la maquette en Lego représentant le Camp Nou, son nouveau jardin.

••• En quoi consiste le style Pedri ?
Ruben Delgado, l'un de ses entraîneurs à Tenerife

Je suis un milieu de terrain qui veut aller de l'avant, qui ne voit que par cela. C'est toujours le joueur qui a le ballon qui décide. Personne n'a la télécommande pour te contrôler. *(Il sourit.)* J'essaye de prendre mes adversaires à contrepied et de voir le football différemment des autres. Je ne veux pas faire comme tout le monde. Le football a tendance à tomber dans le mimétisme, parfois, à s'uniformiser. Il manque de diversité. Contrer ce phénomène, ça me définit bien. J'essaie déjà d'avoir la tête haute sur le terrain, d'être bien positionné pour pouvoir regarder devant moi, c'est ce qui va me permettre de donner le ballon à un gars plus haut sur le terrain. Xavi a les idées très claires et, avec lui, je suis certain que je vais progresser. J'ai de l'appétence pour les équipes qui veulent le ballon, qui arrivent à le conserver et à développer un jeu de position. Je préfère donc être au Barça et avoir le ballon, évidemment, mais ça ne me dérangerait pas de jouer dans une équipe de contre. J'y laisserais ma peau comme je la laisse avec le Barça.

Quel est le match dont tu gardes le meilleur souvenir ?
Leo Messi, son ancien capitaine

J'en ai joué pas mal qui me restent en tête. Mais, celui contre la Juve, en Ligue des champions *(victoire 2-0 à Turin le 28 octobre 2020)* restera spécial. C'était ma première titularisation. Je découvrais la Ligue des champions. De plus, on gagne, et l'équipe avait fait un très grand match. J'essaye de profiter, en tout cas. Avec Leo, c'est facile de s'amuser. Je l'ai toujours dit : c'est le meilleur du monde. À chaque fois que je jouais avec lui, j'allais le chercher. Tu ne te poses pas de question, tu sais qu'il va faire les choses très bien.

Certains disent que tu as des choses de Xavi, d'autres d'Iniesta. Qu'aimerais-tu avoir de l'un ou de l'autre ?
Gerard Piqué, coéquipier au Barça

J'aimerais bien tout avoir. *(Rires.)* Mais, s'il fallait commencer par Xavi, je lui prendrais sa capacité de mouvement lorsqu'il avait le ballon. C'était impossible de le lui prendre. Et puis, il était toujours super bien placé, profilé pour recevoir le ballon de la bonne façon… C'est trop important dans la conduite du jeu. Il arrivait toujours à se débrouiller pour avoir une solution, jusqu'à donner l'impression d'être toujours seul. Pour Iniesta, ce serait surtout sa qualité sur les une-deux. Il possédait ce don pour venir jouer avec un coéquipier, lui rendre les choses faciles, de plus, en faisant le spectacle. Moi, quand je vois des choses qui m'inspirent, j'essaye de les reproduire.

Peux-tu nous parler de ta routine pour rester au top ?
Dani Carreras, son meilleur ami

Le début de journée est assez simple : je me lève, je file à l'entraînement. Depuis l'arrivée de Xavi, on mange au club en suivant les conseils de la nutritionniste. Ensuite, l'après-midi, si je suis fatigué, je me repose. Sinon, je fais du rab à la salle de gym du club ou chez moi. J'essaie surtout de m'en tenir aux règles basiques, les plus importantes : me reposer, bien manger… J'ai beaucoup joué ces derniers mois mais ça m'enchante. Je suis passionné par mon sport, je ne vais pas me plaindre de jouer non plus ! Parfois, on ressent la fatigue, c'est évident, mais, si tu respectes les

“Le football a tendance à s'uniformiser”

protocoles, que tu écoutes les spécialistes, ça va. Je revois mes matches aussi, en entier si possible, pour pointer quelques détails. On voit plus facilement ce que l'on rate. Il faut, par exemple, que j'aille plus de l'avant, que j'aie plus de présence dans la surface adverse pour marquer plus. Il me faut aussi plus de force pour mieux résister aux chocs. Ou, plutôt, que je les domine ! Question préparation, je suis canarien : ça me stresse un peu quand on m'éloigne trop d'une piscine ou de la mer. Ici, j'ai la piscine, plutôt froide en ce moment, mais, en règle générale, j'en profite.

Sur le terrain, comme en dehors, tu dégages de la joie. Cet état d'esprit te résume-t-il bien ?
Gerard Moreno, attaquant de Villarreal, coéquipier en sélection

Oui ! Avec Gerard, j'ai une super relation. On rit beaucoup, on se met souvent côte à côte quand on mange au self en sélection. J'essaye d'apporter du bonheur dans ma vie. La joie amène la joie. Je dirais aussi que je suis fier de tout ce qui m'arrive. J'espère surtout que ça va durer ! C'est une fierté d'incarner le style de jeu de mon île… et son style de vie. Je suis comme ça, toujours un peu détendu dans la vie quotidienne. C'est une vie de décontraction. Nous sommes des gens qui aiment exercer leur passion. Moi, c'est le football. Aux Canaries, vous verrez toujours les gens aimer la vie et sourire. Tout est différent de l'Espagne que l'on connaît. Chaque personne qui vient de la péninsule peut se sentir un peu à l'étroit en venant aux Canaries. Ce n'est pas aussi grand qu'ici ! Et les Canariens possèdent ce trait commun de venir tous de « petits » endroits et d'aller vers de plus grandes choses.

Comment expliques-tu que, sur le terrain, tu as l'air si ordonné alors qu'à la maison, tu es si bordélique ?
Fer Gonzalez, son frère et colocataire

(Il se marre.) On va dire que je mets trop d'énergie à l'être sur le terrain pour •••

Trophée Kopa

Pedri partage sa récompense avec son frère, Fer Gonzalez, son colocataire, son soutien au quotidien.

••• qu'il m'en reste pour être ordonné à la maison... Je l'entends souvent me dire « ramasse ça » ou des mots du même genre. Mais mon frère est d'une aide incroyable. Il est l'une des personnes les plus chères à mes yeux. Je lui dois beaucoup. On entretient une relation exceptionnelle. C'est une pièce fondamentale de ma réussite. Il m'emmène m'entraîner, me prépare les repas... Mes parents, qui tiennent à ce que je garde les pieds sur terre, me donnent eux aussi souvent des conseils.

Que représente pour toi la préservation de l'environnement ?

Lärs Bocking, président de l'association Kick-Out Plastic, dont Pedri est l'ambassadeur

C'est extrêmement important. C'est à notre génération de prendre ça en compte et d'y faire attention. On est en train de détruire notre environnement et il faut se bouger. J'ai grandi à Tenerife, une île qui vit du tourisme et de sa beauté naturelle. Si on détruit cela, à quoi cela nous mène-t-il ? On a un rôle à jouer dans la prise de conscience. C'est ce que j'essaye de faire à travers ce projet. Il y a des gens qui font n'importe quoi, d'autres qui s'en préoccupent. Je veux une planète propre pour les futures générations. Être footballeur, ça aide à faire passer des messages.

Peux-tu confirmer que tu es meilleur au ping-pong qu'au foot ?

Aymeric Laporte, coéquipier en sélection

(Rires.) Bon, le ping-pong, c'est vrai que j'aime beaucoup ça. Je joue contre mon père à la maison. J'avais une bonne prof aux Jeux Olympiques avec Maria *(Xiao, pongiste espagnole éliminée en 16es).* Elle m'a appris quelques astuces pour m'améliorer. Les Jeux, j'en garde un souvenir incroyable, c'était très différent de tout ce à quoi j'étais habitué. La vie olympique reste inoubliable. Je la conseille à tout le monde. Et, pour en revenir au ping-pong, Aymeric rigole, mais j'aurai ma revanche. La prochaine fois, je t'assure que je gagne.

De tous les trophées qui existent, lequel se situe en haut de ta liste ?

Kevin De Bruyne, milieu de Manchester City

Le Ballon d'Or car c'est le plus grand des trophées ! Mais, avant de gagner le Ballon d'Or, on va se concentrer sur les titres collectifs. Ce sont les plus importants. Gagner une Coupe du monde pour ton pays, ce doit être complètement fou. Pour l'instant, c'est le Trophée Kopa. J'en suis très heureux. Il récompense le travail réalisé toute l'année, et c'est fou d'en être le vainqueur. C'est le début, j'espère... C'est une fierté de succéder à deux monstres comme Kylian Mbappé et Matthijs de Ligt. Ce sont des cracks, le futur est à eux. De plus, on n'a pas toujours l'habitude de voir des milieux récompensés. Xavi et Iniesta, par exemple, n'ont jamais eu le Ballon d'Or.

“Je veux une planète propre pour les futures générations”

Qu'aimerais-tu que je cuisine pour fêter ta récompense ?

Rosi Gonzalez, sa mère

Pfiou, je ne sais même pas... C'est moi qui dois apprendre à cuisiner, surtout. Il faut que je sache faire quelques gâteaux. Mais tout ce qu'elle fera me contentera.” **A. B.**

BALLON D'OR
Pedri

Photo Daisuke Nakashima/
Aflo/Presse Sports

PEDRI AU-DESSUS DU LOT

80

Aucune hésitation pour les anciens lauréats du Ballon d'Or : à 19 ans, la pépite du FC Barcelone a déjà tout d'un crack.

Luis Suarez
Lauréat 1960
—
1. Pedri
2. Mendes
3. Gravenberch

Igor Belanov
Lauréat 1986
—
1. Musiala
2. Pedri
3. Mendes

Roberto Baggio
Lauréat 1993
—
1. Pedri
2. Bellingham
3. Doku

Luis Figo
Lauréat 2000
—
1. Pedri
2. Mendes
3. Musiala

Fabio Cannavaro
Lauréat 2006
—
1. Musiala
2. Pedri
3. Greenwood

Denis Law
Lauréat 1964
—
1. Pedri
2. Mendes
3. Bellingham

Ruud Gullit
Lauréat 1987
—
1. Saka
2. Pedri
3. Gravenberch

Hristo Stoitchkov
Lauréat 1994
—
1. Pedri
2. Mendes
3. Saka

Michael Owen
Lauréat 2001
—
1. Pedri
2. Bellingham
3. Musiala

Kaká
Lauréat 2007
1. Pedri
2. Bellingham
3. Greenwood

Gianni Rivera
Lauréat 1969
—
1. Pedri
2. Bellingham
3. Musiala

Marco van Basten
Lauréat 1988, 1989 et 1992
—
1. Pedri
2. Bellingham
3. Gravenberch

Matthias Sammer
Lauréat 1996
—
1. Bellingham
2. Musiala
3. Wirtz

Pavel Nedved
Lauréat 2003
—
1. Pedri
2. Musiala
3. Bellingham

Cristiano Ronaldo
Lauréat 2008, 2013, 2014, 2016 et 2017
—
1. Greenwood
2. Mendes
3. Reyna

Franz Beckenbauer
Lauréat 1972 et 1976
—
1. Musiala
2. Wirtz
3. Bellingham

Lothar Matthäus
Lauréat 1990
—
1. Musiala
2. Bellingham
3. Wirtz

Zinédine Zidane
Lauréat 1998
—
1. Pedri
2. Greenwood
3. Mendes

Andreï Chevtchenko
Lauréat 2004
—
1. Pedri
2. Bellingham
3. Musiala

Luka Modric
Lauréat 2018
—
1. Greenwood
2. Pedri
3. Bellingham

Karl-Heinz Rummenigge
Lauréat 1980 et 1981
—
1. Musiala
2. Wirtz
3. Pedri

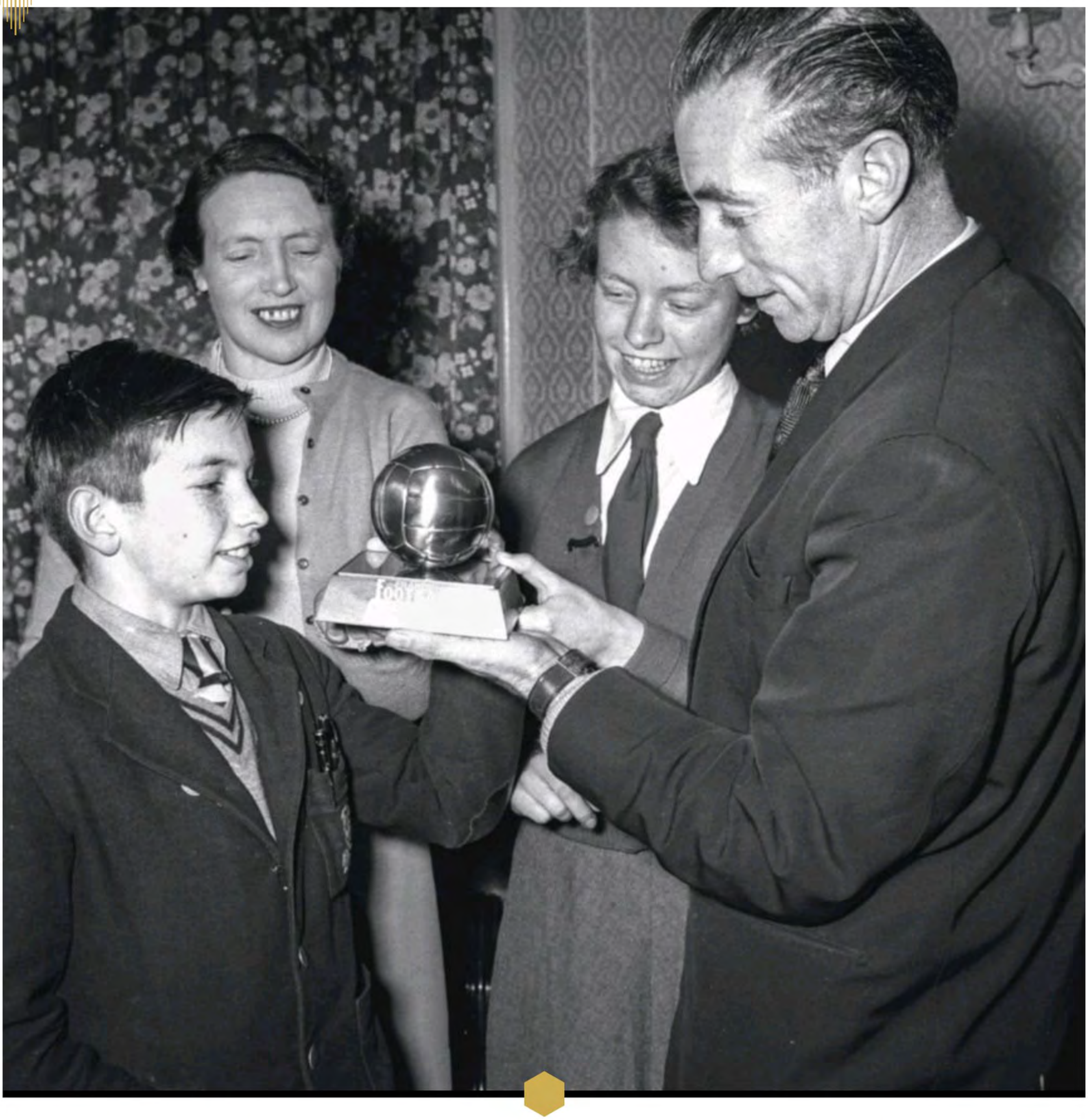
Jean-Pierre Papin
Lauréat 1991
—
1. Bellingham
2. Musiala
3. Pedri

Rivaldo
Lauréat 1999
—
1. Pedri
2. Bellingham
3. Saka

Ronaldinho
Lauréat 2005
—
1. Pedri
2. Mendes
3. Saka

Lionel Messi
Lauréat 2009, 2010, 2011, 2012, 2015, 2019 et 2021
—
1. Pedri
2. Mendes
3. Bellingham

Règlement
Le Trophée Kopa est attribué par un grand jury composé exclusivement des vainqueurs du Ballon d'Or. Les trois joueurs cités se voient attribuer 5, 3 et 1 points. En cas d'égalité, les joueurs sont départagés par le nombre de citations à la première place, puis à la deuxième place, et, enfin, par le nombre de citations à la troisième place.



À JAMAIS LE PREMIER

2 février 1957, sir Stanley Matthews a fêté la veille ses 42 ans. Mais, ce jour-là, c'est le plus beau des cadeaux d'anniversaire qu'il vient de recevoir des mains de Gabriel Hanot, le directeur de la rédaction de *FF.* Désigné « footballeur européen de l'année 1956 » – on ne parle pas encore de Ballon d'Or – par seize journalistes, l'attaquant anglais montre à sa famille le précieux objet. Quarante-trois lauréats suivront et enrichiront l'histoire de cette récompense individuelle.

FRANCE FOOTBALL

À L'ORIGINE DU BALLON D'OR

Exceptionnellement, votre numéro de janvier sera disponible le 15 janvier

BALLON D'OR

PURNELL

OFFICIAL PARTNER

PIÈCE UNIQUE BALLON D'OR™

48mm - 18K Or rose
Rotation complète du tourbillon "ballon d'or"
en 30 seconds

Purnell fait équipe avec le

Ballon d'Or tm 2021

Purnell_Official
www.purnellwatches.com

Rue du Rhône, 80
1204 Geneva Switzerland

+41 22 310 03 21
sales.hq@purnellwatches.com